6284
0088-1134

ÉPREUVES GÉNÉRALES DES CARACTERES

QUI SE TROUVENT

Chez CLAUDE LAMESLE Fondeur de Caracteres d'Imprimerie.

A PARIS,

Ruë Galande (*au milieu*) près la Place Maubert.

M. DCC. XLII.

Digitized by Google

Digitized by Google

NOMPAREILLE PETIT OEIL, NUMERO I.

Hiſtoire de Saturne.

Le plus ancien des Dieux fut le Ciel ſelon les Poëtes. Entre autres enfans, il eut le Tems, nommé Saturne, lequel par une extréme impieté, d'un coup de faulx fit perdre à ſon Pere la puiſſance d'engendrer, & jetta dans la mer ce qu'il lui avoit coupé, dont naquit la Deeſſe Venus, par le moyen de l'écume & de l'agitation des flots, ainſi que diſent quelques-uns.

Titanus étoit le frere aîné de Saturne, & par conſéquent la ſucceſſion du Royaume lui appartenoit: mais il ceda volontiers ſon droit à ſon frere, pour ſuivre les inclinations, tant de ſa mere Veſta, que de Cybele ſa ſœur, à condition néanmoins, que Saturne n'éleveroit jamais d'enfans mâle, & que l'empire du monde retourneroit aux ſiens.

Pour ce ſujet Saturne avoit coutume de dévorer ſes enfans mâles auſſitôt qu'ils étoient venus au monde. Mais Cybele ayant enfanté Jupiter & Junon d'une ſeule couche, ne montra que Junon, & donna ſecretement Jupiter aux Curettes, autrement nommez Corybantes, pour le nourrir. Ceux-ci, de peur qu'il vînt à être découvert par ſes cris, comme font d'ordinaire les petits enfans, inventérent une ſorte de jeu tout nouveau; qui fut de marcher à une certaine cadence, qu'on nommoit Dactyle, d'ou vient qu'ils s'appelloient Dactyli Idaei, & ainſi ſe rencontrant les uns & les autres avec de petits boucliers d'airains, ils s'entre-heurtoient avec nombre & meſure; de ſorte que les cris du petit Jupiter ne pouvoient venir aux oreilles de Saturne.

Depuis il eut d'autres enfans, ſçavoir, Neptune & Pluton, que la mere fit auſſi nourrir en ſecret: & comme une fois elle fut contrainte de montrer à ſon mari ce qu'elle avoit porté, elle lui préſenta une pierre qu'il dévora ſur le champ. Titanus ayant découvert cette tromperie, & l'obſtacle qu'on lui apportoit à la ſucceſſion du Royaume, contre l'accord & le ſerment qui avoit été fait, réſolut avec ſes enfans les Titans, de faire la guerre à Saturne. L'ayant ſurmonté, il le mit en priſon avec Cybele, ou ils demeurérent juſqu'à ce que Jupiter devenu grand les en délivra. Mais Saturne ayant appris qu'un de ſes enfans lui devoit ôter le Sceptre & l'Empire, dreſſa des embûches à Jupiter pour le perdre, ce qui fut cauſe de ſa ruine. Car Jupiter irrité de cette action, arma contre lui; ſi bien qu'il le chaſſa de ſon Royaume, & le contraignit de quitter le Ciel. Il s'en vint donc en Terre, & ſe cacha en Italie, que l'on a pour cela appellée Latium. Janus qui étoit Roi du païs, le reçût volontiers: & l'on dit qu'il apporta au monde cet Age d'Or tant célebre, lorſque la Terre ſans être cultivée, produiſoit toutes ſortes de biens, & qu'Aſtrée, autrement appellée la Juſtice, regnoit ici-bas, les hommes vivant tous en commun avec une parfaite amitié. Ce Janus fut mis au nombre des Dieux, tant pour le bon office qu'il avoit rendu à Saturne, que parcequ'il étoit le plus ſage Prince de ſon tems, & qu'il avoit une grande connoiſſance, tant des choſes paſſées que de celles qui devoient arriver; à raiſon dequoi on l'a dépeint avec deux viſages. Numa Pompilius, Roi des Romains, lui bâtit un Temple qui ſe tenoit toujours ouvert pendant la guerre, & qui ne ſe fermoit jamais qu'en tems de paix.

Hiſtoire de Cybele.

Cybele, femme de Saturne, avoit pluſieurs noms, on l'appelloit Dyndimene, Berecynthe, & la Grande-Mere, tant parce qu'elle avoit engendré les Dieux, qu'à cauſe qu'elle étoit auſſi Déeſſe de la Terre, d'où ſe produiſent tant de choſes, comme nous dirons au commencement du douziéme Chapitre ſuivant; & pour cela elle étoit encore nommée des Latins Ops, & des Grecs Rhea.

NOMPAREILLE PETIT OEIL, NUMERO II.

Elle avoit coutume d'aller ſur un Chariot attelé de Lions. Les Fêtes ſolemnelles qu'on appelloit Megaleſia, ſe celebroient tous les quatre mois: ou les Corybantes qui étoient ſes Prêtres ſe mettoient en furie, au bruit des tambours, des trompettes, & d'autres ſemblables inſtrumens. Ce que faiſoient auſſi les Gaulois, peuples de Phrygie, qui à force de ſ'agiter & de tourner la tete, devenoient furieux, puis ſe frappoient à coups d'epées les uns les autres, de ſorte que pluſieurs ils ſe bleſſoient grievement, & à la fin du jeu, s'en alloient à quelque riviere conſacrée à cette Deeſſe, pour laver leurs playes.

On donnoit encore à Cybele le nom de Veſta. Mais en cecile Poëtes ſe contrediſent à leur ordinaire, appellant Veſta, tantôt la femme de Saturne, tantôt ſa mere, & tantôt ſa ſœur ou ſa fille, attribuant à une ſeule perſonne, ce qui convient à pluſieurs, comme ils font de Jupiter, d'Hercule, & d'autres ſemblables. Quoiqu'il en ſoit, Cybele ſous le nom de Veſta, eſt la Deeſſe du feu, que Numa Pompilius, parmi les Romains, honora de beaucoup de cérémonies. Car premierement il conſacra un feu que l'on appelloit Eternel, parcequ'il devoit toujours etre allumé ſur ſon propre Autel. Et pour cette cauſe, il établit dans la Ville des Preſtreſſes nommées Vierges Veſtales, qui étoient châtiées rigoureuſement par le ſouverain Pontife, ſi elles le laiſſoient éteindre; & il ne devoit etre allumé que par les rayons du Soleil. Ces Veſtales étoient choiſies des meilleures maiſons de Rome, & devoient garder leur virginité pendant qu'elles étoient au ſervice de cette Deeſſe. Que ſi par malheur quelqu'une pechoit contre cette Loi, on l'enterroit toute vive.

Hiſtoire de Jupiter.

Jupiter fils de Saturne & de Cybele, après avoir mis ſon pere en fuite, partagea le Royaume du monde avec ſes Freres, & s'empara du Ciel, laiſſant le commandement des eaux à Neptune, & celui des enfers à Pluton.

Il fut nommé le pere des Dieux, & le Roi des hommes, ayant lui ſeul pouvoir de lancer les foudres, & tenant tout le reſte du monde ſous ſon obéiſſance: néanmoins la terre indignée contre lui de ce qu'il avoit foudroyé les Titans, enfanta quantité de Monſtres effroyables, & d'une hauteur démeſurée, pour aller lui donner l'aſſaut dans le Ciel, & l'en chaſſer. Pour ce ſujet, ils s'aſſemblérent tous en Theſſalie au milieu des champs Phlegréens, & mettant les montagnes les unes ſur les autres, commencérent à eſcalader le Ciel, & à le battre. Il y avoit entr'autres un Encelados, un Briarée, & un Egeon à cent mains, qui d'un coup lançoit contre Jupiter les centaines de gros rochers, qu'il prenoit dans la mer. Mais un certain Typhoeus ſe rendoit particuliérement remarquable, d'autant qu'il ſurpaſſoit tous ces Monſtres en grandeur & en force; car de ſa tête il touchoit le haut du Ciel, & pouvoit étendre ſes mains d'un bout du monde à l'autre; il étoit demi-homme & demi ſerpent, comme la plupart des autres, vomiſſant feu & flammes d'une façon épouvantable: de ſorte que les Dieux venus au ſecours de Jupiter, en furent tellement effrayés, qu'ils s'enfuirent tous en Egypte, & ſe changérent en diverſes ſortes d'arbres & d'animaux pour être plus à couvert. Mais néanmoins Jupiter les combattit ſi vigoureuſement à coups de foudres, qu'il demeura à la fin le vainqueur; & extermina toute cette race de Géans, les tenant priſonniers dans Peuſer, chargés de groſſes Montagnes, comme de celles d'Etna, afin que jamais ils n'en puſſent relever.

En ce même tems, Promethée ayant formé les premiers hommes de Terre & d'Eau, déroba le feu du Ciel, dont il les anima. De quoi Jupiter étant en colere, commanda à Vulcain de l'attacher ſur le Mont Caucaſe, avec des chaînes de fer; & de plus, qu'une Aigle ou un Vautour, lui déchira tous les jours une partie du foye, qui ne manqueroit pas de renaître chaque nuit, pour lui fournir matiere de nouveaux tourmens; & il demeura en cet état juſqu'à ce qu'Hercule, par ſa force incomparable, le mit en liberté. Mais Jupiter non contens d'une telle punition, fit venir Pandore, cette femme ſi admirable, que les autres Dieux avoient fait forger par Vulcain, chacun y contribuant quelque excellence

Digitized by Google

Digitized by Google

NOMPAREILLE MOYENNE, NUMERO III.

& rareté particuliere. Cette Pandore alla trouver Epimethée, frere de Promethée, de la part de Jupiter, lui portant une boëte, où tous les maux de la nature étoient renfermés; & auſſi-tôt qu'il l'eut ouverte, ils ſe répandirent ſur toute la terre, ne reſtant que la ſeule Eſperance qui ſe trouva au fond.

Jupiter n'ayant plus d'ennemis ſur les bras ne ſongea qu'à ſes plaiſirs, & s'emporta juſqu'aux actions les plus infâmes. Car ſans parler de l'inceſte qu'il commit avec Junon ſa ſœur, la prenant pour femme, & du jeune Ganymede, fils de Tros, Roi des Troyens, qu'il enleva lui-même ſous la figure d'une Aigle, en laquelle il s'étoit changé; ne fit-il pas un million d'autres ſemblables abominations, pour aſſouvir une paſſion ſi honteuſe? Comme lorſqu'il ſe transforma en un Taureau pour enlever Europe fille d'Agénor, Roi des Pheniciens, de laquelle une des plus illuſtres parties du monde a tiré ſon nom. Ainſi quelque diligence que pût faire Acriſius, Roi des Argiens, renfermant Danaé ſa fille dans une Tour d'airain, ce Dieu néanmoins changé en pluye d'or, deſcendit par le haut de la Tour, & trouva moyen de venir à bout de ſon deſſein, dont nâquit Perſée, comme nous raconterons au livre ſuivant, dans ſon Hiſtoire. Ce ne ſeroit jamais fait, ſi nous voulions faire un narré de toutes ſes impudicitez & de tant de débordemens, dont le monde fut rempli: l'occaſion ſe préſentera d'en parler encore dans la ſuite de ce diſcours. Je dirai ſeulement avec Tertullien, que ce n'étoit pas merveille de voir les hommes par toute la terre, ſoüillez de tant de crimes abominables, y étant portez par l'exemple de ceux qu'ils adoroient, & dont ils euſſent du redouter le châtiment.

Hiſtoire de Junon & de ſes Enfans.

Junon s'appelloit la Reine des Dieux, la Déeſſe des Royaumes & des Richeſſes, parce qu'elle étoit femme de Jupiter. Elle avoit encore une intendance particuliere ſur les Mariages & ſur les Enfantemens; ce qui lui faiſoit dreſſer beaucoup de Temples & d'Autels.

Elle engendra Hebée Déeſſe de la jeuneſſe, & la mit ſi bien dans les bonnes graces de Jupiter, qu'elle le ſervoit toujours à table, & lui ſervoit le Nectar à boire, juſqu'à ce que Ganymede prit ſa place comme nous l'avons déja dit. Vulcain fut auſſi un des enfans de Junon; mais ſi-tôt qu'il fut né, Jupiter le voyant ſi laid & ſi difforme, le jetta d'un coup de pied du haut du Ciel, & tombant en terre il ſe rompit une jambe, dont il demeura toujours boiteux. Etant devenu grand il entreprit le metier de Forgeron, travaillant pour le ſervice des autres Dieux, & particulierement à faire les foudres de Jupiter. Ses Boutiques étoient non-ſeulement dans les Iſles de Lemnos & de Lypare, mais encore dans le Mont Etna. Il avoit pour Compagnons les Cyclopes, qu'on nommoit ainſi, d'autant qu'ils n'avoient qu'un grand œil au milieu du front, & les plus célebres de ces Forgerons étoient Brontés, Steropés & Pyracmon.

Mais pour reprendre l'Hiſtoire de Junon, les Poëtes rapportent une grande diſgrace, qu'elle prétendoit avoir reçûë de Jupiter, quand il voulut lui ſeul, & ſans lui en faire part, engendrer la Déeſſe Pallas, autrement appellée Minerve. Elle ſortit de ſon Cerveau toute armée de pied en cap, la lance à la main, & danſant la Pyrrique, qui étoit une ſorte de danſe propre des Gens de Guerre, inventée par Pyrrhus, fils d'Achille, & qui alloit ſelon les cadences d'un chant qu'ils appelloient Hiporquematiques. D'où

NOMPAREILLE GROS OEIL, NUMERO IV.

vient qu'on la tenoit pour la Déeſſe de la Guerre & des Combats, quoiqu'on lui attribue auſſi l'invention de beaucoup d'Arts & de Sciences, qui ſont les ornemens de la paix, & pour ce ſujet les Athéniens lui rendoient un culte particulier, ayant inſtitué des Fêtes très-célebres en ſon honneur, comme les Panathenées, qui ſe paſſoient avec quantité de beaux ſpectacles. Junon étant donc indignée de l'action de Jupiter, à l'occaſion de Pallas, voulut auſſi enfanter, ſans avoir eu aucun commerce avec lui, ce qu'elle fit, dit Ovide, par l'attouchement d'une certaine fleur que lui enſeigna la Déeſſe Flore, & ainſi vint au monde le Dieu Mars, Dieu de la guerre & des armées, auſſi bien que Pallas.

Elle avoit à ſon ſervice un certain nommé Argus, tout couvert d'yeux, qu'elle employoit à obſerver les actions de Jupiter ſon mari, & lorſqu'une partie de ces yeux étoit abbatuë du ſommeil, l'autre veilloit. Mais le Dieu Mercure tua cet Argus par le commandement de Jupiter, après l'avoir endormi au ſon de ſa flûte. Junon pour récompenſer la fidelité de ſon eſpion, le changea en beau Paon, qui repréſente encore dans ſon plumage la multitude de ſes yeux.

Hiſtoire d'Apollon & du Soleil.

Jupiter ennuyé de Junon, prit Latone en affection, l'entretenant & la careſſant ſouvent. Dequoi Junon entra en une jalouſie furieuſe, & ſuſcita contre elle un Serpent nommé Python, d'une grandeur effroyable, qui s'étoit engendré de diverſes ſortes de pourriture après le déluge de Deucalion, dont nous parlerons ci-après. Et afin que Latone ne pût éviter la gueule de ce monſtre, la Terre promit qu'elle ne lui donneroit point d'autre lieu pour ſe réfugier que l'Iſle de Délos, qui alors étoit errante çà & là par la Mer, & enfoncé bien avant dans l'Eau. Mais Neptune la fit ſurnâger & l'arrêta, pour ſervir de retraite & de demeure à cette miſérable fugitive, la voyant proche de ſes couches: ſi bien qu'elle y enfanta Apollon & Diane ſur une palme, qui de bonne fortune ſe rencontra là.

Appollon étant devenu grand, ſe reſſouvint de l'outrage que ſa mere avoit reçu du Serpent Python, & le tua à coups de fléches, non toute fois ſans combat, durant lequel on entendit redoubler ces paroles: Io Pœan; d'où vient la coutume de les chanter aux jeux publics, aux victoires & aux triomphes.

Depuis cette action là il eut un fils nommé Eſculape, qu'il mit ſous la conduite de Chiron le Centaure, & l'éleva dans la Medecine, dont il fut eſtimé le Dieu. Mais Jupiter foudroya cet Eſculape, Dieu de la Medecine, pour avoir rendu la vie au pauvre Hypolite, miſerablement traîné & déchiré par ſes Chevaux, fuyant la colere de ſon pere, comme nous verrons dans l'Hiſtoire de Theſée. La mort d'Eſculape fut un grand ſujet d'affliction à Apollon, lequel ne s'en pouvant vanger contre Jupiter, tua les Cyclopes qui avoient forgé le foudre dont il fut frappé. Dequoi Jupiter griévement offenſé, le bannit du Ciel, & le priva de la Divinité pour un tems.

Or pendant qu'il fut ainſi banni & privé de la divinité, il endura toutes ſortes de miſeres & de pauvretez; de ſorte qu'il fut contraint de chercher condition pour vivre, & il ſe donna au ſervice d'Admete, Roi de Theſſalie, pour paître ſes Troupeaux: d'où vient qu'il fut après tenu pour Dieu des Paſteurs, & en cette qualité, on lui ſacrifioit le Loup, ennemi de la Brebis. Un jour qu'il gardoit les Va-

Digitized by Google

Digitized by Google

ches, le Dieu Mercure lui en déroba une; & comme il s'en plaignoit, & en vouloit avoir raiſon, ce Mercure lui enleva encore par adreſſe ſon Carquois de deſſus ſes épaules, ſi bien que toute la querelle ſe tourna en riſée.

La miſere où étoit Apollon ne l'empêcha pas de devenir amoureux d'une certaine Daphené, laquelle n'y vouloit point conſentir; & en fuyant ſes pour-ſuites fut métamorphoſée en un Laurier. Mais le malheur lui en voulut bien davantage, lorſque jouant au palet avec le petit Hyacinthe, ſon cher favori, il le tua par mégarde, & de-là nâquit la fleur hyacinthe, en laquelle il fut changé, de pitié que la Terre eut d'un accident ſi funeſte. Cependant l'affaire n'en demeura pas là; car Apollon ſe défiant de ceux qui s'intéreſſoient à la mort d'Hyacinthe, pris la fuite vers Troye, où il ſe rencontra avec Neptune, qui étoit auſſi diſgracié de Jupiter.

Tous les deux ſe voyant réduits à une extrême néceſſité, entrérent volontiers au ſervice du Roi Laomedon, pour lui aider à bâtir ſa Ville. Mais ayant été fruſtrés de la récompenſe qui leur avoit été promiſe, il ſe réſolurent d'en prendre vengeance: d'où vient que Neptune la penſa noyer avec tout ſon peuple, & Apollon de ſon côté lui ſuſcita une peſte ſi furieuſe, qu'elle faiſoit un grand ravage avec une grande déſolation.

Laomédon ſe voyant accablé de tant de malheurs, en alla demander le remede à l'Oracle, & apprit que l'unique moyen d'appaiſer la colere de ces Dieux, étoit d'expoſer tous les ans une fille Troyenne ſur les Rochers de la Mer, pour y être dévoré par les Monſtres Marins. Il arriva donc par malheur, que le ſort tomba ſur Heſione, propre fille du Roi. Mais Hercule s'offrit de combattre ces Monſtres, & de la délivrer, à condition que Laomedon lui donneroit pour récompenſe les Chevaux engendrés de ſemence divine, qu'il tenoit chez lui.

Ce qui lui fut néanmoins refuſé par ce perfide, après qu'Heſione fut ſauvé du danger. Dequoi étant irrité, il réſolut de mettre toute la Ville à feu & à ſang, tua même Laomedon, & fit ſon fils priſonnier, qui depuis étant racheté par les Troyens, fut pour ce ſujet nommé Priam, comme nous dirons au Livre ſuivant.

Après toutes ces avantures, Apollon reprit ſa Divinité, & ſe rendit un des plus célebre d'entre les Dieux, tant pour les Oracles qu'il rendoit en diverſes parties du monde, que pour les diverſes fonctions qu'on lui attribuoit, & pour les perſonnes ſignalées, dont il étoit le Pere.

Premierement, on le tenoit pour le Soleil, & en cette qualité particuliere, il portoit le nom de Phœbus, comme qui diroit la lumiere de ceux qui vivent. Il eſt vrai que d'autres en parlent diverſement, & diſent que le Soleil eſt fils d'un des Titans, nommé Hyperion, d'où vient qu'il eſt appellé Titan, & feignent qu'il eſt porté ſur un chariot, & qu'il ſe va coucher le ſoir dans l'Océan pour s'y repoſer juſques au lendemain matin, que les Heures viennent atteler ſes Chevaux, afin de recommencer ſa courſe. Il ſembloit chérir l'Iſle de Rhodes par deſſus les autres, comme en effet, au rapport de Solin, il n'y a jour en l'année ſi rempli de brouillard, que le Soleil ne s'y faſſe voir. De plus il engendra dans cette Iſle ſa fille Rhodia, & y fit pleuvoir de l'or, & fleurir quantité de Roſes le jour de ſa naiſſance. Auſſi les Rhodiens lui érigerent en ſon honneur ce fameux Coloſſe d'Airain, de la hauteur de plus de cent pieds, & gros à proportion, lequel fut abbatu par les Sarazins, qui prirent l'Iſle environ l'an ſix cens quatre-vingt-quatre, & après l'avoir mis en pieces, ils eurent de l'airain la charge de neuf cens Chameaux, ainſi que nous liſons dans l'Hiſtoire.

Pour ce qui eſt des lieux où Apollon rendit ſes Oracles, Delphe étoit un des principaux; il y avoit un Temple très-magnifique, enrichi d'une infinité de préſens qu'on y envoyoit de toutes parts. En ce Temple étoit la Prétreſſe qu'on nommoit Phœbas, ou bien Pythia & Pythoniſſa, qui recevoit l'Entouſiaſme, étant aſſiſe ſur une certaine petite table à trois pieds, pour cela nommée le Trepied, ou Cortina, à cauſe qu'elle étoit couverte de la peau du Serpent Python.

En troiſiéme lieu, on tenoit ce Dieu pour inventeur de la Muſique, & il écorcha tout vif le Satyre Marſias, qui avoit été ſi téméraire que de le défier à qui chanteroit le mieux.

Les Muſes qui étoient filles de Jupiter & de Mnémoſine, furent miſes ſous ſa conduite, & étoient au nombre de neuf; ſçavoir, Calliope, Clio, Erato, Thalie, Melpomene, Terpſicore, Euterpe, Tolymnie ou Polyhymnie & Uranie. On les appelloit de divers noms, ſelon la diverſité des lieux qu'elles avoient coutume d'habiter: car on les nommoit tantôt Pierrides, à cauſe de la Forêt Pieris en Macédoine, le lieu de leur naiſſance; tantôt Heliconiades, à cauſe du Mont Helicon aſſez proche de leur Parnaſſe tant cheri, d'où elles prenoient le nom de Parnaſſides; comme celui de Cytherides à cauſe du Mont Cytheron, celui de Caſtalides ou Aganippides, au ſujet des fontaines de ce nom, qui leurs étoient conſacrées.

Ces Muſes & Apollon inventerent la poëſie avec la muſique, & leur office étoit d'aſſiſter aux banquets ſacrés, loüant par leurs Vers les grands Perſonnages, & encourageant les autres à toutes ſortes de belles actions. Elles étoient très-chaſtes, & tuerent Adonis le mignon de Venus, en vengeance de ce qu'il leur avoit donné quelque éguillon d'amour impudique.

Il ne reſte plus à parler que des Enfans d'Apollon, ou du Soleil, entre leſquels outre cette Rhodia, dont nous avons déja décrit la naiſſance, vint Etha, pere de Medée, Roi de Colchide, auquel fut donnée la Toiſon d'Or par Phrixus, fils d'Athamas, Roi de Thebes, fuyant avec ſa Sœur les embûches de ſa Marâtre, comme nous dirons au Livre deuxiéme. De plus, il eut pour fille Paſiphaé, qui ſe maria à Minos, Roi de Créte, laquelle étant épriſe de l'amour infâme d'un Taureau engendra le Minautaure, dont nous raconterons l'hiſtoire ailleurs. Enfin Phaëton fut du nombre de ſes Enfans. Ce jeune Héros fut ſi emporté d'ambition, qu'il voulut conduire le chariot du Soleil & éclairer le monde au moins pour un jour. Mais ne ſçachant pas la route qu'il falloit tenir dans le Ciel,

Digitized by Google

Digitized by Google

& n'ayant point assez de force pour gouverner ses Chevaux ailés, qui étoient trop impetueux, il mit le feu dans le Ciel & sur la Terre; dont Jupiter s'étant mis en colere, le tua d'un coup de foudre, & le précipita dans le fleuve du Pô qu'on nomme autrement l'Eridan; ou ses sœurs les Heliades, extrémement affligées de son malheur, furent changées en Peupliers, & leurs larmes en Ambre disent les Poetes.

Quelque tems après cet embrasement, il arriva un accident tout contraire, lorsque Deucalion, fils de Promethée, regnoit dans la Thessalie. Car les eaux furent si grandes, disent-ils, qu'elles couvrirent toute la terre, & firent périr tous les animaux; de sorte que Deucalion & Pyrra sa femme, furent contraints de se sauver au haut du Mont Parnasse. Se voyant donc seuls au Monde, ils prierent les Dieux, ou de leur ôter la vie, ou de faire naitre d'autres hommes pour leur tenir compagnie. Sur quoi Thémis, Déesse de la Justice, leur fit entendre que pour cet effet ils n'avoient qu'à jetter derriere eux les os de leur Grande-Mere, qui n'étoit autre que la Terre, dont les pierres se prenoient pour ses os, & ensuite les pierres que jettoit Deucalion, se tournoient en hommes, & celles de Pyrrha se changeoient en femmes, & ainsi le Monde se repeupla. Ce Déluge, avec celui qui arriva au tems d'Ogiges, Roi de Thébes, sont les plus renommés qui se lisent dans les Poëtes.

Histoire de Diane.

On donne communément trois noms à cette Déesse, Sœur d'Apollon, comme feignent les Poëtes; soit à cause des charges differentes qu'elle exerce, soit que selon leur coutume, ils confondent trois differentes Divinités en une seule, appellée à cause de cela Triple Hecate, ou Déesse à trois têtes, étant la Lune dans le Ciel, Diane en Terre, & Proserpine dans les Enfers.

Premierement il faut sçavoir que comme elle est la Lune dans le Ciel, elle a aussi divers noms. Elle s'appelle Phebé, à cause de son frere Phœbus, duquel elle emprunte la lumiere. Elle s'appelle encore Cinthia & Delia, à cause du lieu de sa naissance. Elle devint amoureuse du Pasteur Endymion, que Jupiter avoit condamné à un sommeil perpetuel pour la familiarité qu'il prenoit avec Junon; & elle le cacha dans une montagne, pour le mettre à couvert de sa colere. La vérité est, qu'Endymion étudioit fort les mouvemens de la Lune; & pour ce sujet il avoit coutume de passer les nuits dans les lieux retirés pour la contempler; d'où en est venuë la Fable. Les Sorciers de Thessalie se vantoient de la pouvoir faire descendre du Ciel en terre par la force de leur art, & croyoient qu'elle venoit se promener ici-bas, quand nous la voyons être eclipsée.

Nous disons en second lieu, qu'elle se nomme Diane en terre, & c'est ainsi qu'elle est la Déesse des

Bois, des Montagnes & des Chasseurs; d'où vient qu'on la représente toujours armé d'arc & de fleches, avec ses soixante Nymphes qui lui tiennent compagnie par tout. Elle assistoit aux enfantemens, & en cette qualité, on l'appelloit Lucina. Elle garda toujours la chasteté, & ne souffrit jamais rien qui fut contre son honneur. D'où vint qu'elle punit l'imprudence du Chasseur Acteon, lequel par hazard l'avoit rencontrée lorsqu'elle se baignoit avec ses compagnes. Car après beaucoup de reproches sanglans, elle le métamorphosa en Cerf: de sorte que ses Chiens ne le reconnoissant plus, se ruerent sur lui, & le déchirerent miserablement. Elle avoit son Temple à Epheſe, qui étoit une des merveilles du monde. Eroſtratus y mit le feu, pour faire parler à jamais de lui, ne pouvant acquerir de renom par un autre moyen. Mais les Ephesiens défendirent sur peine de la vie de prononcer jamais son nom. Cet incendie arriva, dit-on, le propre jour que nâquit Alexandre le Grand. Certains peuples d'entre les Sarmates, nommez Tauri, sur le Pont-Euxin, qui honoroient cette Déesse, ne lui offroient que des hommes en sacrifice: & autant de Grecs qui faisoient naufrage sur leurs côtes, avec tous les étrangers qu'ils pouvoient rencontrer, étoient égorgés à ses autels, comme nous verrons plus amplement dans l'Histoire d'Oreſte.

Enfin cette Déesse à triple visage étoit Proserpine dans les Enfers. Toutefois on tient que Proserpine étoit fille de Jupiter & de Cérès, & qu'elle fut enlevé par Pluton, lorsqu'elle cueilloit des fleurs sur le Mont Etna en Sicile. D'où vint que Cérès l'étant allé chercher par tout le Monde, elle enseigna aux hommes la façon de labourer la terre, & de faire venir le blé, pour changer l'usage du gland en celui du pain: aussi a-t-elle depuis été tenuë pour la Déesse des blés.

Histoire de Bacchus.

Bacchus nâquit en la ville de Thébes; son pere étoit Jupiter, & sa mere Sémélé, qui le portant encore dans son ventre, se laissa tromper par Junon, ennemie jurée de toutes les concubines de son mari. La fourberie dont elle usa fut de s'accoster de Sémélé en forme d'une bonne vieille, lui persuadant qu'il y alloit de son interêt & de son honneur, que Jupiter la vînt voir avec le même appareil qu'il avoit coutume d'aller à Junon, portant son foudre en main, & qu'elle lui devoit demander cette grace. Ce

Digitized by Google

Digitized by Google

PETIT TEXTE MOYEN,
Numero IX.

qu'ayant obtenu, elle ne manqua pas d'en être toute consumee, comme c'etoit le dessein de Junon. Mais Jupiter pour sauver le petit enfant, le prit & l'enferma dans sa cuisse, jusqu'à ce qu'il fut parvenu au terme de sa naissance, & ainsi lui rendit l'office de Mere: d'ou vient que Bacchus est appellé Bimater, & eut encore bien d'autres noms, comme celui de Dionysius, Liber, Bromius, Lioeus, Lenoeus, Evan, &c.

Il fut donné à Silene & aux Nymphes pour être élevé en sa jeunesse: & en récompense elles furent transportées au Ciel, & changées en Etoiles, qui s'appellent les Hyades.

Bacchus voyagea presque par tout le monde; il eut guerre avec les Indiens, il les vainquit, & fit bâtir dans le païs la Ville de Nysa. Il a été le premier qui a mis les triomphes en usage, & qui a le premier triomphé, portant le Diadême Royal. Son Chariot étoit attelé de Tigres, & il alloit couvert d'une peau de cerf. Son sceptre étoit un thyrse, c'est-à-dire une petite lance couverte de Lierre & de Pambre. Il inventa aussi l'usage du vin: & en ayant fait boire aux Indiens, ils crurent au commencement que c'étoit du poison, parce qu'il les avoit ennyvrez & mis en furie. On lui sacrifioit autrefois des hommes tous vifs; mais depuis son voyage des Indes, on ne lui offrit que des Asnes & des Boucs. En effet, Bacchus étant pris pour le vin, on lui sacrifie ou des Asnes ou des Boucs, pour faire entendre que ceux qui sont trop adonnez au vin, en deviennent stupides comme les Asnes, ou impudiques comme les Boucs. Et pour en faire un usage raisonnable, il faut qu'il soit élevé par les Nymphes, c'est-à-dire, y apporter le tempérament de l'eau. Outre les Satyres, il ne vouloit pour Prêtres & Sacrificateurs que des femmes, parce qu'elles l'avoient suivi en grand nombre dans ses voyages, criant, chantant & dansant quasi continuellement. Elles s'appelloient Bacchantes, Bassarides, Thiades & Menades, qui sont des noms de clameur & de fureur, de même que les plus grandes solemnités de ce Dieu, qu'on célébroit tous les trois ans, nommées pour cela Trieterica. Elles s'appelloient aussi Orgia du mot ὀργὴ, qui signifie les emportemens de colere, parce que la cérémonie étoit que ces femmes vêtuës de peaux de Tigres & de Phanteres, toutes échevelées, avec des flambeaux allumés,

PETIT TEXTE ITALIQUE,
Numero X.

lumées, ou avec des Thyrses en la main, s'en allassent par les Montagnes, criant comme des enragées, leu Euhoe Evan, Euhoe Bacche, c'est-a-dire bon Fils, nom qui lui fut donné par Jupiter, lors qu'a la guerre des Géans ce Bacchus transformé en Lion, se rua de furie contr'eux, & mit en pieces le premier qui se présenta.

Histoire de Mercure.

Celui-ci tenoit rang entre les plus illustres & les plus célebres des Dieux, tant à cause de sa naissance, que pour la grande diversité de ses fonctions, decrite fort agréablement dans l'Ode dixiéme du premier Livre d'Horace.

Car premierement il nâquit de Jupiter & de Maia, fille de cet Atlas, qui portoit le Ciel sur ses épaules, & ce fut en Arcadie sur le Mont Cyllene qu'il vint au monde.

La plus ordinaire de ses charges étoit d'être l'Ambassadeur & l'Interprete des Dieux; & en cette qualité il portoit des ailes aux pieds & à la tête, un Caducé en main, qui étoit une baguette, où étoient entrelassez deux Serpens l'un dans l'autre, pour signe de paix & de concorde. Ainsi dit-on communément que Mercure est la représentation de la parole, qui est l'interprete de nos pensées, & qui semble voler à cause de sa vitesse; n'y ayant rien de plus leger que la parole, qui a pareillement la force de gagner & de réunir les cœurs.

Un autre de ses offices étoit de montrer les chemins, & de conduire les ames des morts dans les Enfers. Aussi comme disent les Poëtes, nous ne pouvons mourir, que Mercure avec sa baguette n'ait rompu les liens dont l'ame, par une vertu divine est attaché au corps, & apres que ces ames ont achevé leur tems dans les Champs Elysiens, & qu'elles ont bû de l'eau du fleuve Lethé, comme on verra dans les Chapitres suivans; c'est encore lui, qui par la force de la même baguette, les fait passer en d'autres corps pour y vivre de nouveau, selon la pensée de ceux qui croyent la Métempsicose.

Il inventa l'exercice de la Lutte, & fut encore l'auteur d'une sorte de Lyre, dont il fit présent à Apollon. De plus il étoit encore le Dieu de l'éloquence, qui lui rendoit encore grands services dans ses Ambassades & ses Négociations. C'étoit aussi le Dieu des Larrons, pour avoir été lui-même un très-subtil Larron; témoin ce qu'il fit à Apollon lors qu'il paissoit les troupeaux du Roi Admet, lui en ayant dérobé une partie, sans que personne s'en aperçut, sinon le Pasteur Battus, qu'il changea en un rocher,

Digitized by Google

Digitized by Google

rocher, pour l'avoir découvert contre la promesse qu'il avoit tirée de lui.

Il eut un fils de la Déesse Venus nommé Hermaphrodite, qui s'étant trouvé en une fontaine avec la Nymphe Salmacis, les Dieux, par les instantes prieres de Salmacis, des deux corps n'en firent qu'un, où étoit néanmoins conservé le sexe de l'un & de l'autre. Par où les Poëtes vouloient donner à entendre l'union qui doit être entre les personnes mariées, comme si elles ne devoient être qu'un corps & qu'un cœur.

Ce fut Mercure disent quelques-uns, qui forma Dedale si excellent Architecte, & si habile à trouver tant d'inventions qui le rendirent célebre par tout le monde. Ce Dédale quitta la Ville d'Athenes, & se vint rendre au service du Roi Minos en l'Isle de Crete, où il bâtit le Labyrinthe, avec un tel artifice & avec tant de détours, que ceux qui y étoient entrés n'en pouvoient sortir. Il y fut lui-même retenu prisonnier avec son fils Icare, aïant offensé le Roi. Mais il trouva moyen de se faire des aisles, aussi-bien qu'à Icare, pour s'envoler de là par le milieu de l'air: ce qui leur eût assez bien réüssi, mais Icare, contre l'avertissement de son pere, s'approcha trop près du Soleil, qui lui fit fondre la cire dont il s'étoit servi pour s'attacher les aisles aux épaules, & tomba dans la Mer, qui depuis en a retenu le nom.

Histoire de Venus.

Nonobstant ce que nous avons déja dit de sa naissance, au commencement du premier Chapitre de ce Livre, les autres Poëtes disent qu'elle fut fille de Jupiter & de la Déesse Dioné. On la tenoit pour la tenoit pour la Déesse des amours & des voluptez, à cause de son incomparable beauté. Son Chariot n'étoit traîné que par des Cygnes & des Colombes, oiseaux lascifs; & les lieux où elle se faisoit particulierement honorer, étoient Amarhus, Bythera & Paphos, lieux qui étoient pour lors les plus délicieux de la Terre.

Outre Hymenée le Dieu des Nôces, elle

elle engendra les trois Charites, c'est-à-dire les Graces, qui lui tenoient ordinairement compagnie; & eut encore pour enfans les deux Cupidons, Dieux d'Amour; dont l'un étoit honnête, l'autre étoit le Dieu des voluptés charnelles, portant des aisles & un Carquois rempli de fleches ardentes, pour s'en servir à blesser, & à embraser les cœurs de l'amour impudique. L'infame Priape, Dieu des Jardins, dont l'Ecriture Sainte fait mention, étoit pareillement son fils, & ce Dieu n'avoit pour sacrifice que des ânes. Enée, si célébre dans les Poëtes Latins, se glorifioit aussi de l'avoir pour Mere. Et quoique cette honteuse Divinité fût comme une Louve prostituée à un chacun, elle ne laissoit pas d'avoir pour mari le Dieu Vulcain, duquel néanmoins elle n'eut aucun enfant.

Histoire de l'Aurore, & d'autres Divinitez Celestes.

Cette lumiere que nous voyons devant que le Soleil vienne à paroître sur notre hémisphere, a été tenuë pour la Déesse Aurore, que les Payens disoient aller sur un Chariot doré, & avoir les doigts de Roses, nous venant ainsi annoncer la venuë du Soleil.

Cette Aurore enleva Thitonus, fils de Laomedon, & à sa priere, Jupiter le rendit immortel, sans néanmoins lui avoir accordé la grace de ne point vieillir. C'est pourquoi ne pouvant enfin supporter les incommoditez de l'extrême vieillesse, il fut changé en une Cigale. La vérité cachée sous cette Fable étoit que Thitonus, grand amateur de l'Astrologie, avoit coutume de se lever dès le point du jour pour étudier, & que cette vigilance l'avoit conduit à une longue vieillesse, dans une grande santé. Mais comme la vieillesse entr'autres vices, est sujette à trop parler, de-là vint qu'on le croyoit avoir été transformé en une Cigale.

L'Aurore eut de lui le brave Memnon, qui alla au secours de Priam durant le Siege de Troye, & qui fut tué en duel par Achille, dont elle reçut une extrême affliction; mais elle le changea en oiseau, lorsque son corps fut mis sur le bûcher pour être brulé. Les Egiptiens, pour honorer sa vertu, lui

Digitized by Google

Digitized by Google

GREC DE PETIT TEXTE, Numero XIII.

Κεφ. κδ'.

Καὶ διασωθέντες, τότε ἐπέγνωσαν ὅτι Μελίτη ἡ νῆσος καλεῖται.

Οἱ δὲ βάρβαροι παρεῖχον οὐ τὴν τυχοῦσαν φιλανθρωπίαν ἡμῖν. Ἀνάψαντες γὰρ πυρὰν, προσελάβοντο πάντας ἡμᾶς. διὰ τὸν ὑετὸν τὸν ἐφεστῶτα, καὶ διὰ τὸ ψῦχος.

Συστρέψαντος δὲ τοῦ Παύλου φρυγάνων πλῆθος, καὶ ἐπιθέντος ἐπὶ τὴν πυρὰν, ἔχιδνα ἐκ τῆς θέρμης ἐξελθοῦσα κατέλαβε τὸ χεῖρος αὐτοῦ.

Ὡς δὲ εἶδον οἱ βάρβαροι κρεμάμενον τὸ θηρίον ἐκ τοῦ χειρὸς αὐτοῦ, ἔλεγον πρὸς ἀλλήλους. Πάντως φονεύς ἐστιν ὁ ἄνθρωπος οὗτος, ὃν διασωθέντα ἐκ τῆς θαλάσσης ἡ δίκη ζῆν οὐκ εἴασεν.

Ὁ μὲν οὖν, ἀποτινάξας τὸ θηρίον εἰς τὸ πῦρ, ἔπαθεν οὐδὲν κακόν.

Οἱ δὲ προσεδόκουν αὐτὸν μέλλειν πίμπρασθαι, ἢ καταπίπτειν ἄφνω νεκρόν. Ἐπὶ πολὺ δὲ αὐτῶν προσδοκώντων, καὶ θεωρούντων μηδὲν ἄτοπον εἰς αὐτὸν γινόμενον, μεταβαλλόμενοι ἔλεγον Θεὸν αὐτὸν εἶναι.

Ἐν δὲ τοῖς περὶ τὸν τόπον ἐκεῖνον ὑπῆρχε χωρία τῷ πρώτῳ τῆς νήσου, ὀνόματι Ποπλίῳ, ὃς ἀναδεξάμενος ἡμᾶς, τρεῖς ἡμέρας φιλοφρόνως ἐξένισεν.

Ἐγένετο δὲ τὸν πατέρα τοῦ Ποπλίου πυρετοῖς καὶ δυσεντερίᾳ συνεχόμενον παρακεῖσθαι πρὸς ὃν ὁ Παῦλος εἰσελθὼν, καὶ προσευξάμενος, ἐπιθεὶς τὰς χεῖρας αὐτῷ, ἰάσατο αὐτόν.

Τούτου οὖν γενομένου, καὶ οἱ λοιποὶ οἱ ἔχοντες ἀσθενείας ἐν τῇ νήσῳ, προσήρχοντο καὶ ἐθεραπεύοντο.

Οἳ καὶ πολλαῖς τιμαῖς ἐτίμησαν ἡμᾶς, καὶ ἀναγομένοις ἐπέθεντο τὰ πρὸς τὴν χρείαν.

Μετὰ δὲ τρεῖς μῆνας ἀνήχθημεν ἐν πλοίῳ παραπεχειμακότι ἐν τῇ νήσῳ, Ἀλεξανδρίνῳ, παρασήμῳ Διοσκόροις.

Καὶ καταχθέντες εἰς Συρακούσας, ἐπεμείναμεν ἡμέρας τρεῖς.

Ὅθεν περιελθόντες κατηντήσαμεν εἰς Ῥήγιον. καὶ μετὰ μίαν ἡμέραν ἐπιγενομένου νότου, δευτεραῖοι ἤλθομεν εἰς Ποτίολους.

RABBIN DE PETIT TEXTE, Numero XIV.

Lettres

Lettres de deux Points de Nompareille.

A B C D E F G H I J K
L M N O P Q R S T U
V X Y Z Æ Œ W Ç

Lettres de deux Points de Petit Texte.

A B C D E F G H I J
K L M N O P Q R S
T V U X Y Z Æ Œ
W.

Vignettes de Nompareille.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L

Vignettes de Petit Texte.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
L
M

Vignettes

Digitized by Google

Digitized by Google

GAILLARDE ROMAINE, Numero XV.

lui dreſſérent une Statuë, laquelle étant le matin atteinte des rayons du Soleil, devenoit toute riante, & rendoit un ſon très-agréable.

De plus, on dit que cette étoile, que nous appellons Venus, qui paroît au point du jour, étoit fille de l'Aurore: elle porte encore le nom de Lucifer, ou de Phoſphorus, quand elle marche devant le Soleil: car lorſqu'au ſoir elle ſe découvre après que le Soleil eſt couché, on la nomme Veſper, ou Heſperus, dont l'office eſt de mener la bande des autres étoiles, quand elles viennent éclairer la nuit.

Si les Païens ont mis l'Aurore au nombre des Dieux, il ne ſe faut pas étonner de ce qu'ils ont crû, non ſeulement du Soleil & de la Lune, ainſi que nous avons déja vû, mais auſſi des autres Corps Céleſtes, qu'ils diſoient n'être pour la plûpart que certains Hommes, ou Animaux tranſportez de la Terre au Ciel, & changez en Etoiles, dont pluſieurs tenoient rangs parmi les Divinitez; comme un Hercule, un Cephé, avec ſa femme Caſſiopée, ſa fille Andromede, & ſon gendre Perſeüs; un Erichtonius, qui nâquit de la ſemence de Vulcain, & qui inventa l'uſage des Chariots, pour couvrir ſa difformité, à cauſe qu'il n'avoit que des pieds de Dragon. Au Pole Arctique de l'Etoile qu'on appelle Cynoſure, ou la petite Ourſe, qui ſert de guide aux Nautonniers.

Cette

GAILLARDE ITALIQUE, Numero XVI.

Cette Ourſe étoit une des Nymphes qui eut ſoin de Jupiter en ſon enfance. La grande Ourſe, autrement nommée Helice ou Caliſto, étoit fille de Licaon Roi d'Arcadie, & fut changée en Ourſe par la Déeſſe Diane, parce qu'étant de ſes compagnes, & faiſant profeſſion de virginité, elle s'étoit laiſſé corrompre par le Dieu Jupiter; mais Jupiter par compaſſion la tranſporta au Ciel, & la changea en cette Conſtellation, bien que quelques-uns l'appellent encore le Chariot pour la diſpoſition de ſes Etoiles qui ſemble repréſenter la forme d'un Chariot; & de-là vient que l'Aſtre qui le ſuit, s'appelle Arctophilax, c'eſt-à-dire gardien de l'Ourſe; ou Bootes, qui ſignifie comme un Bouvier qui conduit ce Chariot. Orion, qui eſt le pronoſtique des pluyes, avoit ſervi Diane à la chaſſe, & avoit tant de force & d'adreſſe, qu'il ne redoutoit la rencontre d'aucune bête, quelque farouche qu'elle fût. Enfin, là étoit le Cheval Pegaſe; le Serpent gardien des Pommes Heſperides; l'Aigle qui apporta Ganymede à Jupiter; & la Baleine que Neptune envoya pour dévorer Andromede, comme nous verrons ailleurs; ſans parler du grand Chien, ni de la Canicule, autrement Procyon, ni de quantité d'autres animaux, tant du Zodiaque, que des autres parties du Ciel.

Hiſtoire

Digitized by Google

Digitized by Google

PETIT ROMAIN ORDINAIRE, Numero XVII.

Hiſtoire de Neptune, & de pluſieurs autres Divinitez Marines.

Neptune étoit un des enfans de Saturne, auquel échut le commandement des Eaux, dans le partage de l'Univers : il avoit pour Sceptre le Trident, & pour Chariot, une grande Coquille de Mer qu'il faiſoit traîner, ou par des Baleines & par des Veaux Marins, ou par des chevaux qui avoient en bas la forme de poiſſon. Il eut pour femme Amphitrite, ainſi nommée, de ce que la Mer environne toute la Terre. Il parvint à ce mariage par le moyen d'un Dauphin; lequel enſuite fut placé entre les Etoiles proche le Capricorne. Il enſeigna aux hommes l'uſage du Cheval, l'ayant fait ſortir de la Terre par un coup de Trident, lorſqu'il étoit en diſpute avec Minerve dans l'Aréopage, touchant le nom qu'il falloit donner à la Ville d'Athênes. Ayant été engagé dans une conſpiration contre Jupiter, il fut relegué en Terre, où la néceſſité le contraignit de ſe mettre au ſervice du Roi Laomedon, pour lui aider à bâtir la Ville de Troye, comme nous avons dit dans l'Hiſtoire d'Apollon. Les Tritons, demi-hommes & demi-Dauphins, étoient ſes enfans, & avoient coutume de l'accompagner, ſonnant comme de la Trompette, avec de certaines écailles de poiſſon. Il engendra encore les Harpies par le commerce qu'il eut avec la Terre : c'étoient des monſtres, qui repréſentoient parfaitement les qualitez entre autres, d'un avaricieux. Elles avoient à la vérité le viſage de jeunes filles, quoique pâles & blêmes, mais le corps étoit de Vautours, avec des aîles aux côtez, des griffes aux mains

PETIT ROMAIN ITALIQUE, Numero XVIII.

mains & aux pieds, & des ventres inſatiables, d'une grandeur démeſurée. Tout ce qu'elles touchoient en devenoit infecté, & déroboient tout ce qu'elles pouvoient rencontrer.

L'Océan, où commandoit Neptune, étoit pareillement tenu pour un Dieu, & pour le pere des Fleuves, que l'on repréſentoit, ainſi que les Fleuves, ſous la figure d'un homme, ayant des cornes de Taureau. Il eut Thetis pour femme, dont nâquirent Nerée & Doris, leſquels ſe mariérent enſemble, & mirent au monde grand nombre de filles appellées Nymphes, dont les unes furent portées au Ciel, les autres qui avoient la chevelure verte demeurérent en la Terre, tant parmi les eaux que parmi les prairies ou les forêts. Les Napées, les Dryades & Hamadryades étoient pour la garde des forêts, des prairies, des fleurs, & enſemble des pâturages : les Naiades étoient pour les fontaines & pour les fleuves; & les Néreïdes, qui portoient le nom de leur pere furent deſtinées pour la Mer. Elles chériſſoient particuliérement les Alcyons, Oiſeaux marins, qui ont cette propriété, que de faire leurs nids ſur les flots de la Mer, même au plus fort de l'Hyver : & néanmoins pendant le tems qu'ils ont leus petits, la Mer ſe calme, & s'il y a de la tempête, ils n'en ſont point endommagez. L'une des Néreïdes la plus illuſtre, étoit celle qui retint le nom de ſa Mere Thetis, & ravit le cœur à Jupiter par ſa beauté. Mais Jupiter apprenant des Deſtins, que ſi elle étoit mariée, elle auroit un fils plus généreux & plus recommandable que le pere, il quitta ſon amitié, & la donna en mariage à Pelée dont nâquit le grand Achille, duquel nous décrirons les actions en un autre lieu.

Prothée, le Paſteur de Neptune, & qui gouvernoit

Digitized by Google

Digitized by Google

gouvernoit les Phoques, qu'on appelloit auſſi Veaux Marins, étoit encore un des enfans de l'Océan, & de Thetis : il étoit nommé des Latins Vertumnus, parce qu'il avoit la vertu de ſe changer en toutes ſortes de formes & de figures : comme il étoit un grand Devin, ceux qui le conſultoient le devoient ſurprendre, & le lier bien ſerré, pour lui faire reprendre ſa force naturelle, & pour en avoir raiſon.

Glaucus, Ino, & Melicerte, furent encore mis au nombre des Divinités de la Mer. Glaucus faiſoit auparavant le métier de pêcheur ; & un jour s'étant apperçû que les poiſſons qu'il avoit mis ſur l'Herbe, prenoient une force extraordinaire par l'attouchement de cette herbe, & reſautoient incontinent dans l'eau, il en voulut faire l'experience en ſa propre perſonne ; mais il n'en eut pas ſi-tôt mis en ſa bouche, qu'il entra en fureur, & ſe précipita dans la Mer, où les Dieux Marins le reçurent en leur compagnie.

L'Hiſtoire d'Ino eſt un peu plus mêlée : Athamas, Roi de Thebes, l'ayant épouſée en ſecondes nôces, après avoir quitté Nephelée ſa premiere femme, cette Ino voulut perdre Phrixus & Hellé, enfans de Nephelé. Phrixus pour prévenir ſon malheur, trouva moyen de ſe ſaiſir d'un certain Belier qui avoit la Toiſon d'Or, & qui étoit le tréſor de la maiſon : il monta avec ſa ſœur Hellé ſur ce Belier, qui les emporta en un autre pays ; mais traverſant la mer, Hellé eut frayeur & tomba dedans ; d'où vient que cette mer a depuis été nommée l'Helleſpont :

pont : Phrixus paſſa heureuſement juſqu'en la Colchide, où il ſacrifia ſon Belier à Jupiter ; & ce Belier a depuis tenu rang entre les douze Signes du Zodiaque ; ſa Toiſon demeura entre les mains d'Aeta Roi du pays, qui la mit dans un parc conſacré au Dieu Mars, avec ſûre garde, ainſi que nous dirons dans l'Hiſtoire de Jaſon.

Junon s'intereſſant pour les enfans de Nephelé, trouble l'eſprit d'Athamas & le fait entrer en fureur, de ſorte qu'il veut maſſacrer Ino & ſes enfans. Elle ſurpriſe d'un ſi grand changement, ſe jette dans la Mer avec Melicerte : Neptune en a compaſſion, & les reçoit au nombre des Divinitez de ſa ſuite ; après quoi elle fut tenue pour la Déeſſe Aurore, & appellée Leucothea, ou bien l'Aube du jour ; ſon fils prit le nom de Palemon, & eut l'intendance des Ports de Mer.

Il ne faut point oublier ici Eole, puiſque ſon Empire s'étendoit particuliérement ſur les flots de la Mer. C'eſt celui qu'on nomme le Dieu des Vents, & qui avoit ſa demeure dans une des Iſles proche de Sicile, où il les tenoit renfermez, & leur donnoit la liberté ſelon qu'il lui plaiſoit.

Il nous reſte à parler de ces Monſtres fameux qui tenoient la Mer, & ſe rendoient ſi horribles aux Nautonniers. Scylle & Charybde étoient dans le détroit de Sicile : & on dit que Charybde avoit une femme d'humeur ſauvage, qui ſe ruoit ſur tous les paſſans pour les piller ; & qu'ayant un jour dérobé les bœufs d'Hercule, elle fut foudroyé par Jupiter, qui enſuite la métamorphoſa en un Monſtre furieux, puis la précipita dans un de ces gouffres qui porte ſon nom.

Scylle

Digitized by Google

Digitized by Google

AUTRE PETIT ROMAIN Gros œil, Numero XXI.

Scylle étoit fille de Nisus Roi des Mégariens, laquelle étant devenue amoureuse de Minos, Roi de Créte, trahit son pere pour parvenir à son malheureux dessein. Ce fut lorsque Minos faisoit la guerre aux Mégariens, parceque ceux du pays avoient méchamment tué son fils Androgée, & qu'il tenoit la ville de Mégare assiegée pour venger cette mort. Scylle pendant le Siege alloit souvent sur les murailles de la Ville pour prendre le plaisir de l'harmonie qui sortoit des pierres dont elles étoient bâties : car Apollon qui en fut l'Architecte, laissant souvent sa Lyre sur ces pierres, elle leur imprima cette vertu, que pour peu qu'on leur touchât, elles rendoient un son très-agréable. Cette jeune Princesse voyant de ce lieu-là Minos, sentit son cœur transporté d'amour pour lui, & se résolut de le rendre maître de la Place, s'il vouloit condescendre à sa volonté. Toute l'affaire dépendoit d'un cheveu fatal de couleur de pourpre, que le Roi Nisus son pere avoit à la tête, & ne devoit jamais être vaincu, tandis qu'il le conserveroit. C'est pourquoi elle le lui coupa durant son sommeil. Mais encore que la trahison ne fut pas désagréable à Minos, il ne put néanmoins supporter une fille si cruelle envers son pere, & la fit jetter dans un gouffre de la Mer, sous le Promontoire qui regarde Charibde, & y devint un Monstre épouvantable, dont toutes les parties depuis les côtes jusques en bas, se changérent en diverses formes de Chiens, qui

GREC DE PETIT ROMAIN, Numero XXII.

Οὗ εὑρόντες ἀδελφοὺς, παρεκλήθημεν ἐπ' αὐτοῖς ἐπιμεῖναι ἡμέρας ἑπτά. καὶ οὕτως εἰς τὴν Ῥώμην ἔλθομεν.

Κἀκεῖθεν οἱ ἀδελφοὶ ἀκούσαντες τὰ περὶ ἡμῶν, ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν ἡμῖν ἄχρις Ἀππίου φόρου καὶ Τριῶν ταβερνῶν. οὓς ἰδὼν ὁ Παῦλος, εὐχαριστήσας τῷς Θεος, ἔλαβε θάρσος.

Ὅτε δὲ ἤλθομεν εἰς Ῥώμην, ὁ ἑκατόνταρχος παρέδωκε τὸν δεσμίους τῷς στρατοπεδάρχῃ. τῷς δὲ Παύλῳ ἐπετράτη μένειν καθ' ἑ αὐτὸν, συν τῷς φυλάσσονθι αὐτὸν στραθιώτη.

Ἐγένετο δὲ μετα ἡμέρας τρεῖς συγκαλέσασθαι τὸν Παῦλον τοὺς ὄντας τὸν Ἰουδαίων πρώτους. συνελθόντων δὲ αὐτὸν, ἔλεγε πρὸς αὐτούς. Ἄνδρες ἀδελφοὶ, ἐγὼ οὐδὲν ἐναντίον ποιήσας τῶν λαῶν ἢ τοῖς ἔθεσι τοῖς παρτῴοις, δέσμιος ἐξ Ἱεροσολύμων παρεδόθην εἰς τὰς χεῖρας τὸν Ῥωμαίων.

Οἵτινες ανακρίαντές με ἐβούλοντο ἀπολῦσαι, διὰ τὸ μηδεμίαν αἰτίαν θαννάτου ὑπάρχειν ἐν ὁμοί.

Ἀντιλεγόντων δὲ τὸν Ἰουδαίον, ἠν αγκασθὴν ἐπικαλέσασθαι Καίσαρα. οὐχ ὡς τῶν ἔθνους μου ἔχων τι κατηγορῆσαι.

Διὰ ταύτην ουν τὴν αἰτίαν παρεκαλεσα ὑμᾶς ἰδεῖν καὶ προσλαλῆσαι. ἕνεκεν γὰρ τω ἐλ-

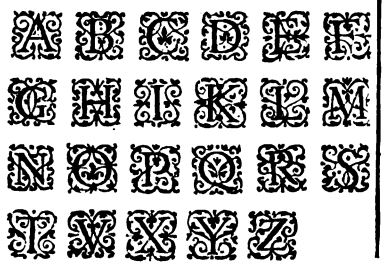
RABBIN DE CICERO, Numero XXIII.

פסמכ דספרשנאג הילטסר אעכמ
ץ מכע רף״הג זרכף דאהח פנכנזרש
טף סמכ אי״טיוה זקנכץ רדש רכשדס
לסקנ כזש ץרי״ל גאה דימכזפר דשדר
ונזקכ פארץ גי״הך ונרז דטץד סעכק
עסץ עמנך רשן גהאף טדר קכזרש
דה וא דכעך זרש ץדי״פל גהפא דכזע
אכא פדץ קזץט גהאפ פדסמכ דרש.

Lettres

Digitized by Google

Lettres de deux Points de Petit Romain, Fleuronnées.



Lettres de deux Points Grecques de Petit Romain.

ΑΒΓΔΕΖΗΘ
ΙΚΛΜΝΞΟ
ΠΡΣΤΥΦΧ
ΥΩϾ

Lunes & Signes de Petit Romain.

Nouv. Lune.	Pleine Lune.
Prem. quart.	Dern. quart.

Les douze Signes du Zodiaque.

♈ Le Belier.	♎ La Balance.
♉ Le Taureau.	♏ Le Scorpion.
♊ Les Gemeaux.	♐ Le Sagittaire.
♋ L'Ecreviſſe.	♑ Le Capricorne.
♌ Le Lion.	♒ Le Verſeau.
♍ La Vierge.	♓ Les Poiſſons.

Les Planettes.

♄ Saturne.	♀ Venus.
♃ Jupiter.	☿ Mercure.
♂ Mars.	☽ La Lune.
☀ Le Soleil.	

Les Aſpects.

☌ Conjonction.	☍ Oppoſition.
□ Quadrat.	′ Minutte.
△ Trine.	″ Seconde.

Hébreu au Corps de Petit Romain. Numero XXIV.

אמר לוי כן גרשום ראינו לבאר
הספר הזה לל ספר אונב ביאזר רחב
ולהעמיק בענייונן כיוד שכלנו לראותנו
זה הספר גדול התועלת בהצלחת
האדם המדיניים והמדעיות ובכלל
הנה נבנתה התורה בכללה על
השורש המתבאר בזה הספר ולזה
יחסו רול זה הספר אל משה רעה
ואמרו משה כתב ספרו ופרשת בלעם
ואיוב ואולם נחלקו בענינו אם היה
משל אז רבר קרה וזהכי זה הדרוש
אשר נחקור עליו בזה הכשר הוא
אם השם ית משגיח באישי האדם
כמו שחייבו זה פנות התורה וזקזק
אזתסעל כל מעשיהם אם לא וזה
שכאשר יונח שהזא משגיח באישי
האדם כמו שחייבו זה הפנות התוריות
יחשב שכבר ייזחס אף השם ית עזף
מעד רוע הסדור הנזפף בטובת אישו
האדם ורעתם רף שכבר ימציא צדיק
ורעף רשע וטוב פז וזה הספק הגוע

Accens Brefs & Longs, Romain & Italique.

ă ĕ ĭ ŏ ŭ æ œ ў Ă Ĕ Ĭ Ŏ Ŭ Æ Œ Ў	*ă ĕ ĭ ŏ ŭ æ œ ў Ă Ĕ Ĭ Ŏ Ŭ Æ Œ Ў*
ā ē ī ō ū æ œ ȳ Ā Ē Ī Ō Ū Æ Œ Ȳ	*ā ē ī ō ū æ œ ȳ Ā Ē Ī Ō Ū Æ Œ Ȳ*
ă ĕ ĭ ŏ ŭ æ œ ў Ă Ĕ Ĭ Ŏ Ŭ Æ Œ Ў ˘ ˇ ‖	*ă ĕ ĭ ŏ ŭ æ œ ў Ă Ĕ Ĭ Ŏ Ŭ Æ Œ Ў*

Lettres

Digitized by Google

Lettres de deux Points de Petit Romain.

ABCDEFGH | ABCDEFGH
IJKLMNOP | IJKLMNOP
QRSTVUX | QRSTUVX
YZÆŒWÇ | YZÆŒ

Vignettes au corps de Petit Romain.

A
B
C
D
E
F
G
H
I
L
M
N
O
P
Q
R
S

T
V
U
X
Y
Z
VI
VII
VIII
IX
X
XI
XII
XIII
XIV
XV

Digitized by Google

Digitized by Google

qui abboyoient inceſſamment.

D'autres racontent la fin de cette hiſtoire d'une façon bien differente : Ovide même décrit, comme Scylle fut métamorphoſée en une Aloüette, & Niſus en Epervier, qui l'alloit continuellement perſécutant, à cauſe de ſa trahiſon : & ce fut, diſent-ils, une autre Scylle que la Magicienne Circé transforma de la ſorte, par une autre paſſion de jaloüſie, d'autant qu'elle ſe voyoit être moins dans les bonnes graces de Glaucus, que cette Scylle. Nous dirons au Chapitre XIX. du Livre ſuivant, qu'elle étoit cette Circé.

Les Sirennes habitoient auſſi ces côtes de Sicile. Elles avoient par en haut la figure des jeunes filles, & le reſte ſe terminoit en une grande queuë de poiſſon, ainſi que nous les voyons communément repréſentées dans les peintures, & dans les ſtatues, bien que les Poëtes anciens leur attribuent des pieds & des aiſles d'oiſeau, au lieu de cette queuë de poiſſon. Elles chantoient d'une voix très-mélodieuſe, qui charmoit & attiroit tous les paſſans. Mais c'étoit pour les déchirer cruellement ; ce qui eſt le vrai ſymbole de la volupté : car ſes appas & ſes douceurs ne portent les hommes qu'à une fin malheureuſe, ſi l'on n'imite la prudence d'Ulyſſe, qui traverſant cette mer, commanda

manda à ſes Matelots de ſe boucher les oreilles de cire, & ſe fit lier au mât du Vaiſſeau pour ſe défendre des charmes de ces Sirenes ; ce qui les fit crever de dépit.

Les Divinitez de la Terre.

Cybele que nous diſions au Chapitre II. être la Mere des Dieux, eſt auſſi tenuë pour la Déeſſe de la Terre : c'eſt pourquoi on la repréſentoit comme étant aſſiſe, & couronnée de Villes, avec une multitudes d'arbres & d'animaux à l'entour. Les Paſteurs la reconnoiſſent auſſi pour leur Déeſſe particuliere, & parmi eux elle étoit appellée Magna Pales.

Pan tenoit le premier lieu entre les Diexx champêtres. Il nâquit de Mercure qui s'étoit mis ſous la forme d'un Bouc, c'eſt pourquoi il avoit la barbe & les pieds de Bouc, avec les cornes en tête. On le nommoit encore Sylvanus, bien que Virgile en parle differemment. Il étoit chéri des Nymphes, qui s'étoient miſes ſous ſa conduite, & danſoient ordinairement au ſon de ſa flute. Il étoit particulierement le Dieu des Arcadiens, qui lui faiſoient des ſacrifices de lait & de miel. Au mois de Février, les Romains célébroient en ſon honneur certaines fêtes appellées Leupercalia, à cauſe du lieu nommé Lupercal, qui lui avoit été conſacré par Evander ; & où Remus & Romulus furent depuis nourris par une Louve. Picus,

Digitized by Google

Digitized by Google

Picus, Roi des Latins, eut un fils nommé Faunus qui fut encore un Dieu champêtre très-fameux, & qui inventa plusieurs choses nécessaires à l'Agriculture. On le croyoit être le Pere des autres Faunes & des Satyres qui tous portoient des cornes en tête, & avoient les pieds de Chévres. Ces Satyres devenus vieux s'appelloient Silénes, & tous s'adonnoient extrêmement à l'ivrognerie. Le chef & le plus anciens d'entr'eux, éleva Bacchus en son enfance, & alloit toujours monté sur un Asne. Cet Asne se signala en la guerre que Bacchus eut contre les Indiens: car s'étant mis à braire, il étonna tellement les Elephans des ennemis, que cela fut cause de la victoire; & ensuite il fut mis au nombre des Etoiles proche le Signe de l'Ecrevisse, ainsi que disent quelques-uns.

CHAPITRE XIII.

Les Divinitez des Enfers.

Pour parler de l'Enfer à la façon des Poëtes anciens, il faut supposer que c'est un grand & vaste lieu soûterrain, où les Ames sont transportées au sortir de cette vie, & après avoir quitté leurs corps. Celui qui y commande souverainement est le Dieu Pluton, frere de Jupiter & de Neptune, comme nous avons dit au commencement; il a pour femme la Déesse Proserpine, fille de Cerés, qu'il fut contraint de ravir, ayant été rebuté de toutes les Déesses, à cause de sa laideur & de l'obscurité de son Royaume.

Il y avoit, disent-ils plusieurs Fleuves à traverser devant que d'y parvenir. Le premier étoit Acheron, puis le Stix qui environnoit neuf fois les Enfers, & parce que la Victoire sa fille avoit été favorable à Jupiter en la guerre des Géans, il se rendit si vénérable que les Dieux ayant juré par ses eaux, ils étoient obligés de garder leur serment, sur peine d'être privés du Nectar & de la Divinité l'espace de cent ans. Il prenoit sa source d'une fontaine d'Arcadie, qui est très-

Digitized by Google

Digitized by Google

très-mortelle, & a des qualités ſi étranges, qu'il n'y a aucun métal qui puiſſe réſiſter à cette eau, & on n'en ſçauroit conſerver que dans un vaiſſeau fait de la corne du pied d'un Mulet. Le troiſieme étoit le Cocyte; qui ne groſſiſſoit que de larmes. Le quatriéme enfin, étoit Phlégeton, qui avoit ſes eaux toutes boüillantes.

Là ſe préſentoit un vieux Nautonnier nommé Caron, qui recevoit indifferemment dans ſa barque tous ceux qui arrivoient de l'autre monde, ſans faire plus d'honneur aux grands Seigneurs & aux Riches, qu'aux Pauvres, comme étant devenus tous égaux & de même condition. Ceux toutefois dont les corps n'étoient point enſevelis, attendoient une centaine d'années ſur le rivage, devant que d'être admis au nombre des paſſagers.

A la deſcente du batteau on rencontroit un horrible chien à trois têtes nommé Cerbere, lequel au lieu de poil étoit tout couvert de Serpens: il gardoit la porte des Enfers, laiſſant entrer tout le monde & ne permettant à perſonne de ſortir.

Il y avoit dedans une effroyable nuit tenuë pour une Déeſſe la plus ancienne des filles du Cahos; & la mere de pluſieurs Monſtres qui aſſiégeoient l'entrée de ce lieu funeſte. Car outre l'envie, la douleur, la pauvreté, le chagrin, le travail, les maladies, la cruauté & le déſeſpoir, on y voyoit la mort & le ſommeil: mais le ſommeil étoit honoré comme un Dieu favorable aux hommes, à cauſe du repos qu'il porte avec ſoi. L'un de ſes Officiers étoit Morphée, le Dieu des ſonges, qui avoit la vertu de prendre toutes ſortes de figures. Là, outre les Harpies condamnées à de perpétuelles ténebres, on voyoit la Chimere vomiſſant feu & flammes, qui avoit la tête de Lion, le ventre de Chévre, & la queuë d'un horrible Dragon.

Après ſuivoient les Furies, qu'on appelloit auſſi les Dires & les Eumenides; à ſçavoir Tiſiphone, Megere & Alecto, armées de flambeaux ardens, écumantes de rage, les yeux étincelans comme des éclairs, & qui, au lieu de cheveux en tête, n'étoient couvertes que de longues Viperes.

Les

Digitized by Google

Digitized by Google

CICERO ROMAIN ŒIL ORDINAIRE, Numero XXIX.

Les Parques autrement appellées les trois ſœurs, Clotho, Lacheſis & Atropos, demeuroient au Palais de Pluton. C'étoient les Déeſſes fatales, & les Deſtinées qui ordonnoient toutes les avantures de ceux qui venoient au monde : & ce qu'elles avoient arrêté, ſuivant le jugement des Dieux, ne ſe pouvoit jamais changer. Elles gouvernoient particuliérement le fil, c'eſt-à-dire, le cours de la vie humaine: de ſorte que la plus jeune tenoit la Quenoüille, & tiroit ce fil ; la ſeconde plus âgée le tournoit dans le fuſeau ; & la troiſiéme déja vieille le coupoit, d'où s'enſuivoit la mort.

Les ames paſſées dans les Enfers, alloient rendre compte de leur vie pardevant Minos, Rhadamante, & Eacus qui en étoient les Juges, & qui avoient entre leurs mains l'Urne fatale où ſe renfermoient les noms de ceux qui vivoient ſur terre, & qui ſe tiroient au hazard pour mettre fin à leurs jours. Les Dieux leur commettoient cette charge, parce que pendant leur vie ils avoient été grands Juſticiers. Et il ne faut pas oublier une particularité que l'on raconte d'Eacus, qui eſt, que la peſte ayant fait mourir tous les habitans de l'Iſle d'Egine, où il avoit regné, il obtint de Jupiter, que pour la repeupler, toutes les Fourmis qui s'y trouvoient, fuſſent changées en hommes, leſquels pour cela s'appelloient Myrmidons ; bien qu'en effet ils ne s'appelloient Myrmidons, qu'à cauſe qu'ils s'adonnoient fort au labourage, & qu'ainſi que font les Fourmis, ils remuoient toujours la terre.

Auſſi-tôt que les Juges avoient porté ſentence contre les ames criminelles, elles étoient précipitées par les Eumenides au fond du Tartare, lieu deſtiné aux ſupplices.

Là ſe voyoient les Géans & les Titans parmi les ardens braſiers, chargés de puiſſantes montagnes, afin qu'ils ne ſe puſſent relever. Là ſe voyoit Tantale, qui enrageoit de faim & de ſoif, dans l'abondance de toutes ſortes de biens. Là étoit un Salmonée autrefois Roi d'Elide, qui fut foudroyé par Jupiter, à cauſe qu'il vouloit

Digitized by Google

Digitized by Google

vouloit faire le Dieu, ayant bâti un grand Pont d'Airain, ſur lequel il faiſoit rouler ſon Chariot avec un bruit de Tonnere, & en courant il lançoit de tous côtés des flambeaux ardens, faiſant mourir ceux qui en étoient atteints. Là étoient les Danaïdes, autrement appellées Belides, du nom de leur ayeul, filles du Roi Danaüs, dont les Grecs ont été nommés Danai. Ce Danaüs fut contraint de les marier aux fils d'Egyptus ſon frere, qui étoient en même nombre; à ſçavoir de cinquante : mais les malheureuſes, à la réſerve d'une, égorgérent leurs maris dès la premiere nuit qu'ils demeurérent enſemble, & pour ce ſujet, elles furent condamnées à remplir dans les Enfers un tonneau percé, ſans en pouvoir jamais venir à bout, parce qu'il en ſortoit autant qu'on y en mettoit.

Là auſſi étoit Titus, ſi grand de corps, qu'étant couché, il couvroit neuf arpens de terre; & en vengeance d'un affront qu'il avoit fait à Latone, Apollon le perça à coups de fléches, puis le condamna à avoir le foye mangé des Vautours, ce foye renaiſſant toujours, pour ſervir de nouvelle nourriture à ces cruels oiſeaux.

Là ſe voyoit encore Siſyphe, cet inſigne voleur, qui étoit contraint de rouler une groſſe pierre avec l'épaule, juſqu'au haut d'une montagne, d'où elle retomboit incontinent en bas, lorſqu'il ſembloit être au bout de ſon travail; ſi bien qu'il lui falloit toujours recommencer.

Là enfin paroiſſoit Ixion attaché à une rouë qui étoit en perpetuel mouvement. Il enduroit ce ſupplice, pour avoir été ſi téméraire que de rechercher les amours de Junon; & Jupiter lui-même, pour en être aſſûré, lui ſuppoſa une Nuë ſous la forme de Junon, dont il engendra les Centaures, demi-hommes & demi-chevaux.

Ceux qui avoient mené une vie honorable, & d'autres qui avoient accompli le tems de leurs tourmens dans le Tartare, étoient

Digitized by Google

Digitized by Google

étoient transportés aux champs Elysiens, lieux remplis de délices & de contentements. Mais après un certain nombre d'années, il falloit revenir au monde pour y vivre de nouveau dans d'autres corps, & afin qu'on ne retînt aucune idée de ces Champs Elysiens, on bûvoit de l'eau du fleuve Lethé, qui avoit cette vertu que de faire perdre le souvenir de toutes les choses passées.

CHAPITRE XIV.

De quelques autres Divinités particulieres.

Outre ces divinités communes & universelles, dont nous avons parlé jusqu'à présent, il y en avoit d'autres dans la créance des Payens, qui n'étoient attachées qu'au bien particulier, ou des maisons, ou des personnes.

Les Dieux domestiques s'appelloient Lares, ou bien Penates, & étoient souvent de petits Marmousets attachés en divers lieux de la maison, qu'ils honoroient comme leurs protecteurs, & de tems en tems leur offroient des sacrifices de vin & d'encens.

Chacun encore, à leur dire, naissoit avec deux Genies, propres & particuliers, qu'on nommoit Démons, l'un desquels étoit le bon, qui les portoit au bien, & leur procuroit toutes sortes de prosperités convenables à leur condition. L'autre au contraire leur étoit ennemi, & ne leur causoit que malheur, lorsqu'il devenoit le plus puissant.

Après tout cela ils reconnoissent aussi une Fortune, qui tenoit en sa puissance les honneurs, les richesses, & les autres biens de cette vie, pour les donner ou pour les ôter à qui bon lui sembloit; mais qui étoit une Divinité aveugle & très-inconstante, maniant une rouë qu'elle tournoit incessament, mettant

Digitized by Google

Digitized by Google

tant la condition des uns & des autres, tantôt en haut, & tantôt en bas, de ſorte qu'elle n'avoit rien de ferme ni d'aſſuré. Elle étoit adorée de la plûpart des hommes, & les grands Princes en conſervoient communément une hors de chez eux, pour leur être toujours favorable.

Je ne parle point ici, ni de la Déeſſe Némeſis, qui avoit l'œil ſur les crimes d'un chacun, ni du Dieu Momus, qui ſe rendoit mépriſable & odieux à cauſe de ſes mauvaiſes qualités. Car il ne tiroit ſa naiſſance que du ſommeil & de la nuit; & encore qu'il fût très-fainéant & inhabile à tout, c'étoit néanmoins un bavard, qui vouloit parler de tout, & trouvoit à redire ſur tous les autres; ce qui provenoit, tant de ſa vanité que de la foibleſſe de ſon eſprit: comme c'eſt l'ordinaire de ces eſprits critiques, qui contrediſent tout le monde.

Préface du Livre ſecond. Hiſtoire des Demi-Dieux anciens.

Nous apprenons d'Héſiode, comme anciennement les Payens reconnoiſſoient trois ſortes de Dieux. Car après ceux du premier ordre dont nous avons parlé au Livre précédent, ils ſuppoſoient que l'air étoit rempli d'un grand nombre de certains petits Dieux, qu'ils appelloient Demons, & qui ſelon leur créance, s'employoient particulierement aux affaires des hommes. La derniere ſorte étoit de ceux qu'ils nommoient Heros, ou demi-Dieux, qui ne tenoient leur naiſſance des Dieux, que du côté ſeulement ou du Pere ou de la Mere: au nombre deſquels ils ne laiſſoient pas encore de mettre ceux, qui par leurs grandes vertus, & par leurs merites extraordinaires, approchoient beaucoup de la perfection des Dieux, & paſſoient enfin dans cet ordre, même le plus élevé, bien qu'ils ne fuſſent nez purement que d'hommes mortels.

Les Statues qu'on leur conſacroit, étoient pour cette raiſon toujours notablement plus grandes que le naturel; outre qu'on leur dédioit ordinairement le Dragon, comme une marque d'immortalité à laquelle ils

Digitized by Google

Digitized by Google

ils étoient parvenus; ainſi que nous voyons dans Virgile, lorſque parlant du tombeau d'Anchiſe, il dit qu'il en ſortit un un grand Serpent; & Cléomene dans Plutarque fut eſtimé un Dieu par les Egyptiens, d'autant qu'ils virent naître un ſerpent de ſon corps après qu'il eut été mis à mort. Les plus illuſtres de ces demi-Dieux, furent Perſée, Hercule, Theſée, les Argonautes, & pluſieurs de ces grands Capitaines, qui acquirent tant de gloire à la guerre de Thebes & à celle de Troye, qui ſont auſſi le ſujet de ce ſecond Livre.

SECOND LIVRE, CHAPITRE PREMIER.

Hiſtoire de Perſée.

Perſée nâquit de Jupiter & de Danaé, fille d'Acriſius Roi des Argiens. Acriſius ayant ſçû de l'Oracle, que l'enfant qui ſortiroit de ſa fille, lui devoit un jour apporter la mort, ſe réſolut de la renfermer dans une Tour d'Airain, pour n'avoir commerce avec perſonne du monde, & par conſéquent pour n'avoir jamais aucun enfant, duquel il ſe pût défier. Cela n'empêcha pas que Jupiter, qui en étoit amoureux, ne l'allât viſiter ſe transformant en pluye d'or, y deſcendant par le haut de la Tour, dont nâquit Perſée, comme nous avons déja dit dans l'Hiſtoire de Jupiter. Ce qui étant venu à la connoiſſance d'Acriſius, il fit mettre la mere & l'enfant dans un coffre, & commanda qu'on les précipitât ainſi dans la Mer. Mais ils furent ſauvés par les Pêcheurs, qui rencontrérent ce coffre flottant, & la réponſe de l'Oracle ſe trouva enfin véritable: car un jour qu'Acriſius aſſiſta à un combat de divertiſſement où étoit Perſée, il en recut par hazard un coup dont il mourut.

Ce Perſée devenu grand, fut beaucoup honoré de l'amitié des Dieux. Minerve lui donna ſon Miroir pour lui ſervir de Bouclier;

Digitized by Google

Digitized by Google

GREC DE CICERO,
Numero XXXVI.

Ἀξιοῦμεν καὶ παρὰ σοῦ ἀκοῦσαι ἃ φρονεῖς. Περὶ μὲν γὰρ το αἱρέσεος ταύτης γνωστόν ἐστιν ἡμῖν ὅτι παν ταχοῦ αντιλέγεναι.

Ταξάμενοι καὶ αὐτω ἡμέραν, ἧκον προς αὐτον εἰς τὴν ξενίαν πλείονες. Οἷς ἐξετίθετο διαμαρτυρόμενος τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, πείθον τε αὐτὸ τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ, ἀπὸ τε τοῦ νόμου Μοσέος καὶ των προφητων, ἀπὸ πρωῒ ἕος ἑσπέρας.

Καὶ οἱ μὲν ἐπείθοντο τοῖς λεγομένοις, οἱ καὶ ἠπίστουν.

Ἀσύμφωνοι καὶ ὄντες προς ἀλλήλους, ἀπελύοντο, εἰπόντος τοῦ Παύλου ὅημα ἕν, ὅτι καλῶς τὸ πνεονμα τὸ ἅγιον ἐλάλησε διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου προς τὼν πατέρασ ἡμῶν.

Λήγον. Πορεύθεντι προς τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ εἰπέ. Ἀκοῇ ἀκούσετε, καὶ οὐ μὴ συνήτε; καὶ βλέποντες βλέψετε, καὶ οὐ μὴ ἴδητε.

Ἐπαγενήθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου. καὶ τοῖς ὠσι βαρέως ἤκουσαν, καὶ τὼν ὀφθαλμοὺς αὐτὸν ἐκάμμυσαν. Μήποθε ἴδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τοῖς ὠσὶν ἀκούσωσι, καὶ τῇ καρδία συνῶσι, καὶ ἠπιστρέψοσι, καὶ ἰάσωμαι αὐτούς.

Γνωστὸν ουν ἕστο ὁμῖν, ὅτι τοῖς ἔθνεσιν ἀπεστάλη τὸ σω τήριον τοῦ Θεοῦ, αὐτοὶ καὶ ἀκούσονται.

Καὶ ταῦθα αὐτοῦ εἰπόνθος, ἀπῆλθον οἱ Ἰουδαῖοι, πολλὴν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς συζήτησιν.

Ἔμεινε καὶ ὁ Παῦλος διεθίαν ὅλην ἐν ἰδίω μισθώματι καὶ ἀπεδέχετο παν τας τὼν εἰς πορευομένους πρὸς αὐτὸν.

Κηρύσσων τὴν βασιλείαν του Θεου, καὶ διδάσκων τὰ περὶ τὼν Κυρίου Ἰνσου Χριστου μετὰ πάσης παρρησίας, ἀκολύτως.

ΠΑΥΛΟΥ ΤΟΥ ΑΠΟΣΤΟΛΟΥ
ἡ πρὸς Ῥωμαίους ἐπίστολὴ.

Κεφάλαιον ά. I.

Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς εὐαγγήλιον Θεου.

Ὃ προεπηγγείλατο διὰ τὼν προφητὼν αὐτου ἐν γραφαῖς ἁγίαις.

Digitized by Google

Digitized by Google

Lettres de deux Points de Cicero, Romaines, Italiques & Grecques.

Numero Premier.

A B C D E F
G H I J K L
M N O P Q
R S T U V X
Y Z Æ Œ

Numero Troisiéme.

A B C D E F
G H I J K L
M N O P Q
R S T V U X
Y Z Æ Œ

Numero Second.

A B C D E F
G H I J K L
M N O P Q
R S T V U X
Y Z Æ Œ

Numero Quatriéme.

Α Β Γ Δ Ε Ζ
Η Θ Ι Κ Λ Μ
Ν Ξ Ο Π Ρ Σ
Τ Υ Φ Χ Ψ Ω
Ω

Digitized by Google

Digitized by Google

Vignettes au Corps de Cicero.

A

B

C

D

E

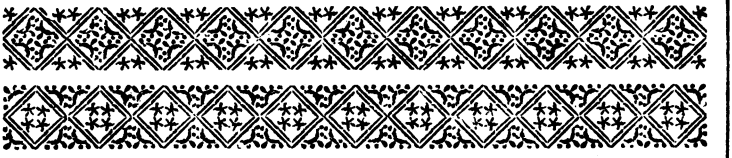
F

G

H

I

J

L 

M

N

O

P

Digitized by Google

Digitized by Google

Suite des Vignettes de Cicero.

Q

R

S

T

V

U

X

Y

Z

Œ

VI

VII

VIII

Digitized by Google

Digitized by Google

ALLEMAND DE Cicero.

Ja / sprichst du / ist das wahr / warum erhoret mich denn SOtt nicht / und gibt mir meine Bitte? Ich habe och offt gebeten / geruffen und gesuffyet / werde gleichwohl nicht erhoret.

Und das siehet man vielfaltig vor Augen / dass einer offt lang um ein Ding bittet / befom̃ts gleichwohl nicht / wird unserm Ansehen nach nicht erhoret: Wo bleiben doch diese Fundamenta und Brũde der gewissen Erhorung? Und diss ist eine schwere Anfechtung / die offt manches armes Hersque francfet und irre machet. Aber mercfet darauf diese bestandige Antwort:

Das Bebet wird allewege erhoret / und unmoglich / dasque es nicht solte erhoret werden / aus vorerpehlten Haupt-Brunden / welch sind wahrhafftig / fest und gewisque: So gewisque / als Bott ein freundlicher Bott ist: So gewisque / als Bott wahrhafftig ist in seinen Verheissungen / ja die ewige Wahrheit selber ist: So gewisque / als Cott das barmherfigste Pater-Herb hat: So gewisque als Christus unser Mittler ist: So gewisque / als Cott und Christus in uns wohnen. Daran soll fein glaubig Herique yweifeln.

ALLEMAND DE saint Augustin

Also wird dis nactende blosse Rindlein nit Sottes Barnherbigleit betleidet hebet bende Pande auf und epfahet alles von Sott die Gnade sant aller Seligfeit und fronnigfeit Dis Enpfahen nachet frouus heilig und selig

Darum fommt die Berechtigfeit allein aus dem Blauben und nicht aus den Mercten ja der Glaube empfahet Ehristuun gard und ooacht denselben ihoo gar yu eigen ooit alle deoo was er ist und hat da nus weichen Sunde Eod Euffel und Pol Und wenn du auch gleich aller Melt sunde allein auf dir hattest fan sie dir nicht schaden so starcf wachtig und lebendig ist Ehristus in dir wit seinen Verdienst durche der Glauben

Und weil nun Khristus durch Den Glaubeu iu vir

Digitized by Google

clier; d'ailleurs il portoit aux pieds & à la tête des aîles qu'il reçut de Mercure, avec le Cimeterre que lui forgea le Dieu Vulcain, par le moyen duquel il fit de grands exploits. Car premierement quelques-uns disent, qu'il rangea sous son obéïssance le pays, qui de son nom est appellé la Perse. Secondement il délivra la pauvre Andromede, que les Neréïdes piquées du mépris que sa mere avoit fait de leur beauté, avoient attachée à un rocher, pour y être dévorée par les Monstres marins, & ensuite il l'épousa.

En troisiéme lieu, il y avoit de son tems trois sœurs, filles de Phorcys, Dieu Marin, appellées Gorgonnes, dont les unes étoient horriblement monstrueuses & cruelles, n'ayant, disent-ils, qu'un œil pour les trois, quoiqu'au récit des autres Poëtes, la troisiéme appellée Meduse, fût d'une beauté sans pareille; si bien que Neptune la voyant un jour dans le Temple de Minerve, en fut ravi, & l'obligea en même tems de condescendre à ses volontés. Cela déplut à Minerve, qui de colere, changea les cheveux de cette Meduse en des Serpens si affreux, que seulement à les regarder, on étoit aussitôt transformé en un Rocher. Persée, pour délivrer le pays de ce monstre, se résolut de lui couper la tête; &, chose étrange, du sang qui en coula nâquit le cheval Pegase, avec ses grandes aisles, qui d'un coup de pied fit naître la fontaine Hippocréne, tant cherie des Poëtes; & depuis se rendit encore plus célébre,

Digitized by Google

Digitized by Google

lébre, lorſqu'il ſervit à Bellerophon, pour combattre la Chimere, enſuite dequoi ayant été épouvanté par Jupiter, il jetta ſon Ecuyer en terre, & prit ſon vol juſqu'au Ciel, allant prendre place entre les Etoiles. Mais pour revenir à Meduſe, il faut remarquer que cette tête, nonobſtant qu'elle fût coupée, ne laiſſoit pas d'avoir toujours la vertu de changer en Rochers ceux à qui on la préſentoit, comme il arriva à Atlas, auquel Perſée la montra, en vengeance de ce qu'il ne l'avoit pas voulu loger chez lui.

Perſée ne fut pas ſeulement admirable dans les armes, mais encore, comme c'eſt le propre des grands hommes, il fit beaucoup fleurir les Lettres de ſon tems, fondant même une Ecole ſur le Mont Helicon, pour y exercer la jeuneſſe; & pour ce ſujet, les Poëtes & les Aſtrologues l'ont mis au nombre des Aſtres: & il laiſſa aux Guerriers l'idée d'un grand Capitaine. Car ſes armes dont nous avons parlé ſont autant de Hieroglyphes des belles qualitez qui leurs ſont néceſſaires pour former de grands deſſeins, & pour y réüſſir; comme eſt la Prudence figurée par le Miroir de Minerve, qui lui ſervoit de Bouclier: la force & la grandeur de courage jointe à la promptitude qu'il faut apporter à l'execution, étoit repréſentée par le Coutelas forgé par Vulcain, & par les aiſles qu'il recut de Mercure. Et ce qu'on dit de la tête de Meduſe, qui a de ſi grandes qualités, jette l'épouvante & la terreur dans les autres & les fait demeurer immobiles. CHAPITRE

Digitized by Google

Digitized by Google

SAINT AUGUSTIN ITALIQUE ŒIL MOYEN, Numero XXXIX.

CHAPITRE SECOND.

Hiſtoire d'Hercule.

Hercule a été le plus illuſtre & le plus glorieux de tous les Heros de l'antiquité, quoique ſelon l'opinion de quelques Anciens, ce ſoient les actions de pluſieurs grands perſonnages de même nom, qu'on attribue à un ſeul.

Sa mere fut Alcmene, qui épouſa Amphitryon, Prince Thebain, à condition qu'il vengeroit la mort de ſon frere: & pendant qu'il étoit à la guerre pour ce ſujet, Jupiter amoureux d'Alcmene prit la forme d'Amphitryon, vint à elle une certaine nuit, qu'il rendit notablement plus longue que les autres, afin de n'être pas ſurpris du jour, & nonobſtant qu'Alcmene fût déja groſſe d'Iphiclus, elle eut encore Hercule de Jupiter, & les enfanta tous deux enſemble; Hercule ne laiſſa pas de retenir le nom d'amphitryonade, pa,mi les Poëtes, quoiqu'amphitryon ne fût pas véritablement ſon pere.

Pour lors Sthelenus, Roi de Micene, devoit bientôt avoir un fils, qui fut Euryſthée; & Jupiter fit ſerment, que celui qui naîtroit le premier, ou de lui, ou d'Hercule, ſeroit Roi, & auroit un commandement abſolu ſur l'autre: ce qu'ayant entendu Junon, ennemie capitale des Concubines de ſon mari, & des enfans qui en ſortoient, elle fit naître Euryſtée au bout de ſept mois; & enſuite elle lui fit tomber le Sceptre entre les mains.

Quelques-uns, à la vérité, diſent que Junon, par les inſtantes

Digitized by Google

Digitized by Google

tantes prieres de Pallas, s'adoucit à l'endroit de Hercule, & que pour témoignage d'amitié, elle lui donna du lait de ſes propres mamelles, d'où il arriva que ſelon leur dire, le petit Hercule ayant par hazard fait tomber de ce lait, il blanchit la partie du Ciel, que nous appellons la voye lactée. Néanmoins il faut bien croire que ce n'étoit qu'ne amitié feinte, pour contenter Pallas, puiſqu'il étoit encore dans le Berceau, lorſqu'elle envoya deux horribles Serpens pour le dévorer; en quoi pourtant elle ne réüſſit pas: car ce petit enfant, ſans s'épouvanter, les prit à belles mains, & les mit par morceaux.

Auſſi-tôt qu'il eut atteint un âge convenable, Euryſthée l'expoſa à toutes ſortes de dangers pour le faire périr; ſi bien qu'il prit une fois réſolution de ne plus obéir à ce Tyran: mais l'Oracle lui fit entendre, que c'étoit la volonté des Dieux, qu'il paſsât encore douze fois par ſes ordres, ce qu'on appelloit communément les douze travaux de Hercule.

Premierement donc, il eut ordre d'arrêter les courſes d'un Lion de la Forêt de Nemée, qui étoit tombé du Ciel de la Lune, & qui ruinoit tout le pays; on avoit beau le tirer à coups de fléches & de javelots, il ne pouvoit être percé. Hercule le pourſuivit, & après l'avoir réduit dans une grotte

Digitized by Google

Digitized by Google

grotte d'où il ne pouvoit échaper, il lui ſauta au col, & l'étrangla. Pour trophée, il voulut toujours être revêtu de la peau de ce Lion, qu'on dit être celui qui tient lieu entre les douze Signes du Zodiaque.

Il lui fallut depuis aller au Lac de Lerne, près d'Argos, pour y forcer l'Hydre, qui étoit un horrible Serpent & d'une étrange nature. Car il portoit ſept grandes têtes, & quand on en avoit abbattu quelqu'une, il en renaiſſoit pluſieurs autres: de ſorte que pour venir à bout de ce monſtre, il le falloit maſſacrer tout d'un coup, joignant le feu avec le fer, comme fit notre Hercule.

Il y avoit en même tems un Sanglier ſur la Montagne d'Erymanthe, en Arcadie, d'un effroyable grandeur, & qui déſoloit toute la Campagne, il l'amena tout vif à Euriſthée, qui l'ayant vû, en penſa mourir de peur.

En quatriéme lieu, il attrapa la Bîche des Montagnes de Menale, qui avoit les pieds d'Airain, & les cornes d'or, après l'avoir ſuivie, en courant, l'eſpace d'un an.

Il mit auſſi en fuite les oiſeaux du Lac Stymphale, qui étoient en ſi grand nombre, & d'une grandeur ſi prodigieuſe, qu'ils empêchoient le jour, couvrant tout le Soleil en volant; & enlevoient les hommes pour les dévorer.

Mais cela n'étoit rien en comparaiſon du combat qu'il

Digitized by Google

Digitized by Google

GREC DE SAINT AUGUSTIN, Numero XLII.

Περὶ τοῦ μὲν αὐτοῦ, τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα.

Τοῦ ὁρισθέντος μὲν Θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ πνεῦμα, ἁγιωσυνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμων.

Δι' οὗ ἐλάβομεν χάριν καὶ ἀποστολὴν εἰς ὑπακοὴν πίστεως ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν, ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ.

Ἐν οἷς ἐστε καὶ ὑμεῖς, κλητοὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ, ἀγαπητοῖς Θεοῦ, κλητοῖς ἁγίοις. Χάρις ὑμιν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησου Χριστοῦ.

Πρῶτον μὲν εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου διὰ Ἰησοῦ Χριστου ὑπὲρ παντὸν ὑμῶν, ὅτι ἡ πίστις ὑμων καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῳ κόσμῳ.

Μαρτυς γάρ μου ἐστιν ὁ Θεός, ᾧ λατρεύω ἐν τῳ πνεύματι μου, ἐν τῷ εὐαγγελίῳ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ὡς ἀδιαλείπτως μνειαν ὑμων ποιοῦμαι.

Παντοτε ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου δεόμενος, εἴπως ἤδη ποτὲ εὐοδωθήσομαι ἐν τῳ θελήματι τοῦ Θεοῦ, ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς.

Ἐπιποθῶ γάρ ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα τι μεταδῶ χαρισμα ὑμῖν πνευματικὸν, εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς.

Τοῦτο δέ ἐστι, συμπαρακληθῆναι ἐν ὑμῖν διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως, ὑμων τε καὶ ἐμοῦ.

Οὐ θέλω καὶ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ ὅτι πολλάκις προεθέμην ἐλθεῖν πρὸς ὑμας, καὶ ἐκωλύθην ἄχρι τοῦ δεῦρο ἵνα καρπόν τινα σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν, καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν.

Ἕλλησί τε καὶ βαρβάροις, σοφοῖς τε καὶ ἀνοήτοις ὀφειλέτης εἰμί.

Digitized by Google

Digitized by Google

HEBREU DE S. AUGUSTIN, Numero XLIII.

אמר לוי בן גרשום דאינו לבאר הספר הזה לל ספר איוב
ביאור רחב ולהעטיק בענייננו כיד שכלנו לראותנו זה הספר
גדול התועלת בהצלחת האדם הטדיניים והמדעיית ובכלל הנה
נבנתה התורה בכללה על השורש המתבאר בזה הספר ולזה
יחסו רזל זה הספר אל משה רעה ואמרו משה כתב ספרו
ופרשת בלעם ואיוב ואולם נחלקו בענייניו אם היה משל או
דבר קרה וזהבי זה הדרוש אשר נחקוד עליו בזה הספר הוא
אם השם ית משגיח באישי האדם כמו שחייבו זה פנות התורה
ופוקד אותסעל כל מעפיהם אם לא וזה שכאשר יונח שחוא
משניח באישי האדם כמו שחייבו זה הפנות התוריות יחשב
שכבר ייוחם אל השם ית עול מעך רוע הסדור הנופל בטובת
אישי האדם ורעתם רל שכבר ימצא צדיק ירעלו רשע ומוב לו
וזה הספק הגיע הפילוסוף להאמין שהשם ית בלתי יודע דבר
מאלו הדברים המרמיים נמו שנזכר במה שאחר המבע ולחוזק
הסמיקות הנומלות בזם הדרוש לא סרו הקידמים מלסמק בו
ולא יסורו המתאחרים עך שכבר נסתפקו בו גדולי החכמים
והנביאים ואמרו רזל שכבר נסתפק בו משה רעה ואליו רמז
במה שבקש ואמר הודיעני נא את דרכיך וכבר יראה שהענין
הוא כן מהתשובה אשר השיבו השם ית על זאת הבקשה והיא
אמרו ויקרא ה ה אל רחום וחנון

וכן תמצא שחבקוק הנביא הסתפק בזה הדרוש באמרו למה
תביט בוגדים תחריש בכלע רשע צדיק ממנו וכן תמצא שדוד
עה הסתפק בו אמרו בספר תלים כי קנאתי בהזללים שלזם
רשעים אראה כי אין חרצובות למותם זגז הנה אלם רשעים
זשלזי עזלם השגג חיל אך דיק זביתי לבכי זם זה הדברים
זאחשבה לדעת זאת עמל היא בעיני זלחזק השאלזת זהספקזת
הנזפלזת בזה הדרזש המציאנז משה רבינז עה זה הסיפזר

Civilité

Digitized by Google

Digitized by Google

CIVILITE' AU CORPS DE S. AUGUSTIN, Numero XLIV.

L'éducation & la Jeunesse est assurément de la dernière conséquence, depuis la corruption de notre nature par le péché de notre premier Pere, l'homme est si miserable, qu'il ne produit icy & soy que de mauvais, ainsi ce n'est pas assez & n'apprendre icy de mal aux enfans, ou de ne leur point montrer de mauvais exemples: pour les rendre bons, il faut déracincr en eux ce qui ne vaut icy.

Quelque bon naturel que puisse avoir un enfant, il y a toujours à reprendre, & ces défauts qui prennent racines en la nature, sont capables de les perdre avec le tems, si l'on ne remedie de bonne heure.

Ainsi, Pere & Mere, vous voyez l'obligation indispensable que vous avez de prendre un tres-grand soin de vos enfans: faites leur prendre de bonnes habitudes; instruisez-les pendant qu'ils sont jeunes; élevez-les en la crainte de Dieu, portez-les à s'acquitter de leur devoir envers leur prochain; faites leur apprendre les regles de la bienséance & faites-les leur pratiquer; ne leur laissez rien passer; reprennez-les quand ils manquent: faites néanmoins que vos répremandes n'ayent aucune aigreur, de peur qu'ils ne se rebuttent, & qu'ils n'en fassent point de profit; c'est par cette éducation que vous leur donnerez, que leur naturel deviendra bon & honneste: & assurément quelques beaux esprits qu'ils puissent avoir, ils deviennent brutaux, si vous les négligez en leur jeunesse.

Ne soyez pas assez indiscret pour supporter vos enfans dans le mal, & prendre des querelles avec vos voisins & voisines à cette occasion: les enfans qui voyent que

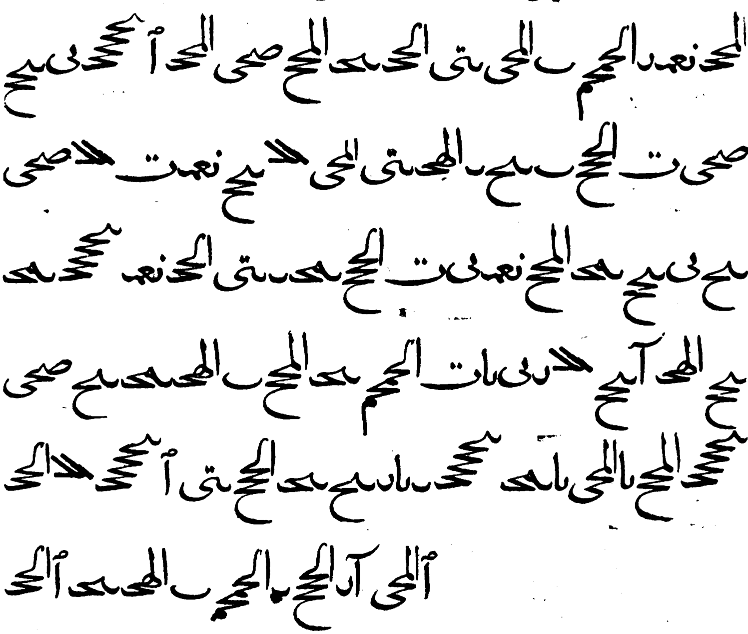
Arabe

Digitized by Google

Armenien au corps de Saint Auguſtin.

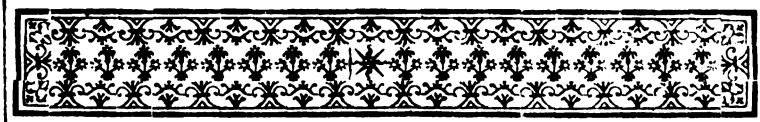
նււբմ ղէւգէ սգ ո ցէաՏպը ըապց սՏէգ գ ւմ նբէղ
ոււմաը ւգգ է Տցպմն բղ է ւ սապ ըՏէպ գգն ւմսգ
նմո աՏպը ւգ գւղէ էցս ւոց նըա ղ գ գ էսււա
պաը ցոՏս էգ ւ նմւբէ ղւգ ըոցա պՏէգ ւմն ւբէգ
աըոպ ւսՏէ գ գէ ւղբւ մնո ցաըս ցպՏէ գէղ մւբ
պոցա էսըՏգ գմէւ ւղբն ւոա գսըՏ էէմ պբղ ւն
բմնպ ոըղ սցգ Տւէւբ նմէ գպւ ըՏցա էոլ սգ գնը
պացը ոււ մւնբ ղէ ո գպսէ ցգէմ ղ ւբա ըպոց սմէղ
էգ գ էաըո ըցսպ ւմնբ ւէպւգ գէՏս սմա պոՏ ղոււ
Տաըպ ոցսէգ գւէղ մնբոււ

Arabe au corps de Saint Auguſtin.



Digitized by Google

Vignettes de Saint Auguſtin.



A

B

C

D

F

G

H

I

J

L

N

O

P

Digitized by Google

Digitized by Google

Suite des Vignettes de S. Auguſtin.

Q

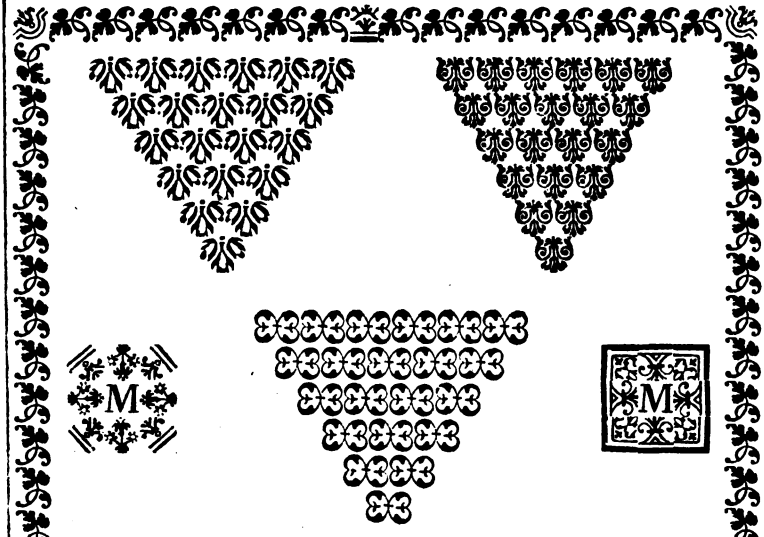
R

S

T

V

X



Digitized by Google

Digitized by Google

Numero I. Deux Points de S. Auguſtin. Numero II.

ABCDE *ABCDE*

FGHIJK *FGHIJK*

LMNOP *LMNOP*

QRSTV *QRSTV*

UXYZ *UXYZ*

Æ *ÆAM*

Numero III. Numero IV.

ABCDE ΑΒΓΔΕ

FGHIJ ΖΗΘΙΚ

KLMN ΛΜΝΞ

OPQRS ΟΠΡΣΤ

TVUX ΥΦΧΨ

YZÆŒ Ω

Digitized by Google

Digitized by Google

qu'il entreprit contre les Amazones. C'étoient des femmes du païs de cette Scythie, qui touche la Mer Hircanienne; leſquelles ayant ſuivie leurs maris à la guerre, & les voyant taillez en pieces par les Ennemis, vers le fleuve de Thermodoon en Cappadoce, ſe reſolurent de faire la guerre elles-mêmes, & de ne ſouffrir plus jamais aucuns maris, ni hommes, qui euſſent de pouvoir dans le Royaume ou dans leurs armées: de ſorte qu'ayant des enfans par le commerce des Etrangers, elles tuoient les mâles, & n'élevoient que les filles, leur brulant la mamelle droite, pour être plus habiles à tirer de l'arc. Elles firent de grands exploits d'armes au Siege de Troye, ſous la conduite de Pentheſilée: mais Hercule accompagné de Theſée, s'en rendit le maître; & ſuivant le commandement d'Euryſthée, prit leur Reine Hippolite, qu'il laiſſa épouſer à Theſée.

Le ſeptiéme de ſes Travaux, fut de nettoyer les étables d'Augias, Roi d'Elide, où ſe retiroient chaque jour les milliers de Bœufs; & le fumier avec les pourritures qui s'y étoient amaſſées de-

Digitized by Google

Digitized by Google

puis longues années, rempliſſoit l'air d'infection; il détourna le fleuve Alphée, pour le faire paſſer au travers de ces étables, ainſi toutes les ordures furent emportées. Mais Augias ne fut pas reconnoiſſant du ſervice qu'il avoit reçû d'Hercule, & ſon ingratitude lui cauſa la mort après la perte de ſes biens.

Enſuite, Hercule alla ſe ſaiſir d'un Taureau, jettant feu & flammes, que Neptune avoit envoyé dans la Grece, en vengeance de quelque déplaiſir qu'il en avoit reçû.

Puis il s'en alla en Thrace, où il fit ſubir au Roi Diomede ce qu'il pratiquoit envers les autres, faiſant dévorer par ſes chevaux tous les Etrangers qui ſe rencontroient dans ſes Etats. Il en uſa de même à l'endroit de Buſiris Roi d'Egipte, qui étoit pareillement très-cruel aux Etrangers, les égorgeant aux Autels de Jupiter, pour couvrir ſes crimes d'un prétexte de pieté.

Geryon, Roi d'Eſpagne, qu'on diſoit avoir trois corps, parce qu'il commandoit à trois Royaumes, nourriſſoit avec une pareille cruauté certains bœufs, qu'il cheriſſoit beaucoup; il avoit un chien à trois têtes, & un Dragon à ſept pour les garder. Hercule, au commandemen

Digitized by Google

Digitized by Google

mandement d'Euryſthée, le traita comme il avoit fait Diomede. Et je dirai en paſſant, que Geryon, qui avoit trois corps avec une ſeule ame, étoit le contraire du Roi Herilus, dont parle Virgile au huitiéme Livre de ſon Eneïde, qui avoit trois ames dans un même corps, & qui ne pouvoit mourir, ni d'une, ni de deux morts ſeulement.

Une autre des entrepriſes d'Hercule fut de mettre entre les mains d'Euryſthée certaines pommes d'or appartenantes à Junon, que les Nymphes Heſperides, filles d'Heſperus frere d'Atlas, avoient charge de garder. Mais il falloit auparavant dompter un épouvantable dragon, qui étoit à l'entrée du Jardin, où elles croiſſoient. Il vint néanmoins à bout de tout. D'autres diſent qu'il ſe ſervit d'Atlas pour les aller bueillir; & ce fut pour lors qu'en attendant il porta le Ciel ſur ſes épaules.

Enfin le dernier commandement qu'il reçut d'Euryſthée, fut de tirer des Enfers le chien Cerbere, d'où par le même moyen il délivra

Digitized by Google

Digitized by Google

délivra Theſée qui y étoit deſcendu, pour tenir compagnie à ſon ami Pirithoüs.

Ces grandes actions rendirent Hercule redoutable, tant au Roi Euryſthée, qu'à tous les autres Princes du monde: depuis il n'y eut aucun monſtre, ni aucun Tyran qu'il n'allât attaquer, & qu'il ne domptât. Ainſi fit-il mourir Buſiris fils de Neptune, qui dreſſoit des embuches à tous les Etrangers pour les égorger. Ainſi il maſſacra cet inſigne voleur Cacus à trois têtes, fils de Vulcain, décrit dans l'Eneïde, qui perdoit & ravageoit tout dans le Mont Aventin.

Paſſant au Mont Caucaſe, il mit Promethée en liberté, & tua l'Aigle ou le Vautour qui lui dévoroit le foye, comme nous l'avons dit au Livre precedent, chapitre trois.

Il eut pareillement affaire à Enthée fils de la Terre, qui étoit d'une énorme grandeur, & qui exerçoit toutes ſortes de cruautés: ayant encore cela de particulier, qu'autant de fois qu'on l'abbatoit & qu'il touchoit la Terre, il en recevoit de nouvelles forces; dequoi Hercule s'étant apperçû, il l'éleva en l'air, & l'étouffa de la ſorte entre ſes bras.

Digitized by Google

Digitized by Google

Civilité au Corps de Gros Romain, Numero XLIX.

L'heure de vous lever étant venue, faites d'abord le signe de la Croix, & donnez aussitost votre coeur à Dieu, & ne soyez pas du nombre de ceux qu'on a bien de la peine à faire lever; mesme si vous avez la prudence & l'honneur en recommandation, vous ne souffrirez pas qu'aucune personne d'autre sexe entre en votre Chambre, pendant que vous y estes; ainsi vous la tiendrez fermée de votre costé.

Levez-vous donc avec tant de circonspection, qu'aucune partie de vostre corps ne paroisse nue, quand mesme vous seriez seul dans la Chambre, & que vous ayez quelqu'un qui fasse votre lit, ne le laissez pas néanmoins découvert, quand vous en sortez, remettez au moins la couverture.

Prenez d'abord les habits qui vous couvrent le plus, pour cacher ce que la nature ne veut pas qui paroisse, & faites cela pour le respect de la Maiesté d'un Dieu qui vous regarde; ne sortez iamais de la Chambre à demi vestu.

Accoutumez-vous à garder le silence, ou à parler de quelque Chose de bon en vous habillant:

Digitized by Google

Digitized by Google

Hebreu au Corps de Gros Romain,
Numero L.

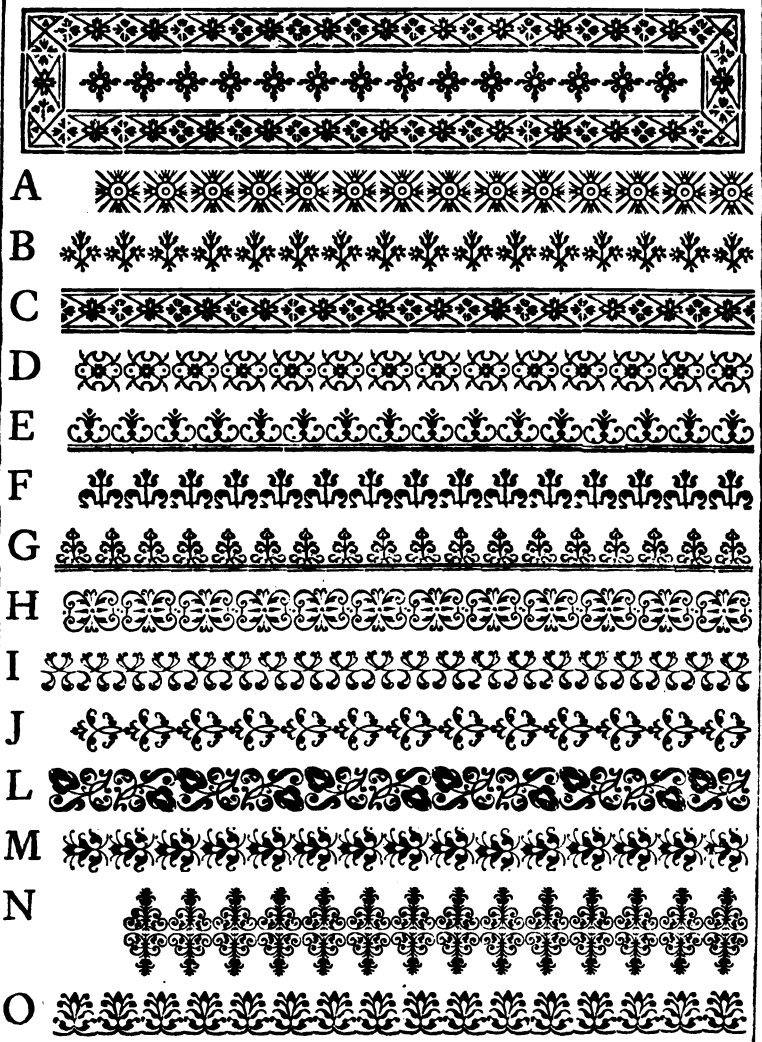
הנפלא אשר הותרו בו כל הספיקות הנופלות בו על
דרך החקירות העיוניות כטו שיתבאר טדברינו וזהו
אשר הגיענו לבאר זה הספר כי לא ראינו בו לאחד
מהקודמים המבארים ממי שהגיענו דבריהם ביאור
יתכן שיהיה ביאור ענינו אבל תכלית מה שכוונו הוא
לבאר המלות והתיבות ולזה היו רחוקים מאד
מהנכונה בזה הביאור וזה שראוי למבאר שינהיג
ביאור המלות והתיבות למי כוונת העניינים אשר
כוונו בכלל הדברים כאשר היו המלות משותפות כמו
העניז בזה הכפר ואם לא לבו תחלה להבין כוונת
העניינים לא יובז אליו ביאור המלות אם לא במקרה
וזה מבואר כנפשו ולזה היו הביאורים ההם אשר
הורגלנו בהם מקטנותינו כבר מנעו ממנו הבנת דברי
זה הכפר זמן מה עד אשר פקחנו עיני שכלינו לעייז
בענייני זה הכפר והנהגנו אחרי זה ביאור המלות לפי
העניינים ההם ומצאנו שהמלות מתבארות כזה האופז
בזולת זרות ולא מעאנו שהתעורר אחד מהקודמים
לחקור ברעות אלו האנשים אשר נחלקו עם איוב
בזה הספר זולת המעט שכתב מזה הרב המורה בספרו
הנכבד מורה הנבוכים ובבר העירנו מה שכתב מיה
לחקור ברברי אלו האנשים חקירה מופלגת כדי
שיתבאר לנו מדבריהמה שנתייטד בו אחד אחד

Vignettes

Digitized by Google

Digitized by Google

Vignettes au corps de Gros Romain.



Digitized by Google

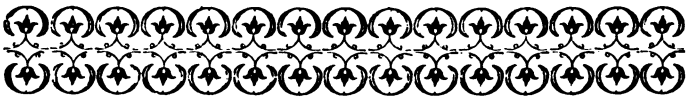
Digitized by Google

Suite des Vignettes de Gros Romain.

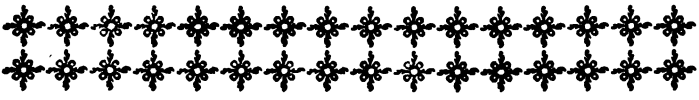
P

Q

R



S



T

V

U

X

Y

Z

Digitized by Google

Digitized by Google

Suite des Vignettes de Gros Romain.

AB

AC

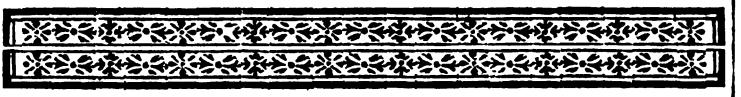
AD

AF

BB

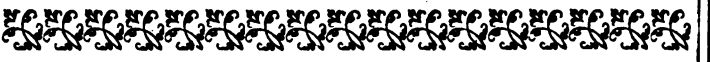
BC

BD



BF

DI



DP

DQ

N

Digitized by Google

Digitized by Google

Suite des Vignettes de gros romain.

LO

LS

LT

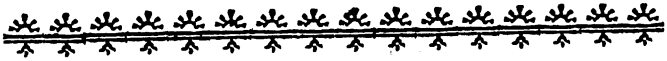
MO

TU

TX

YZ

ZQ



QQ

Digitized by Google

Digitized by Google

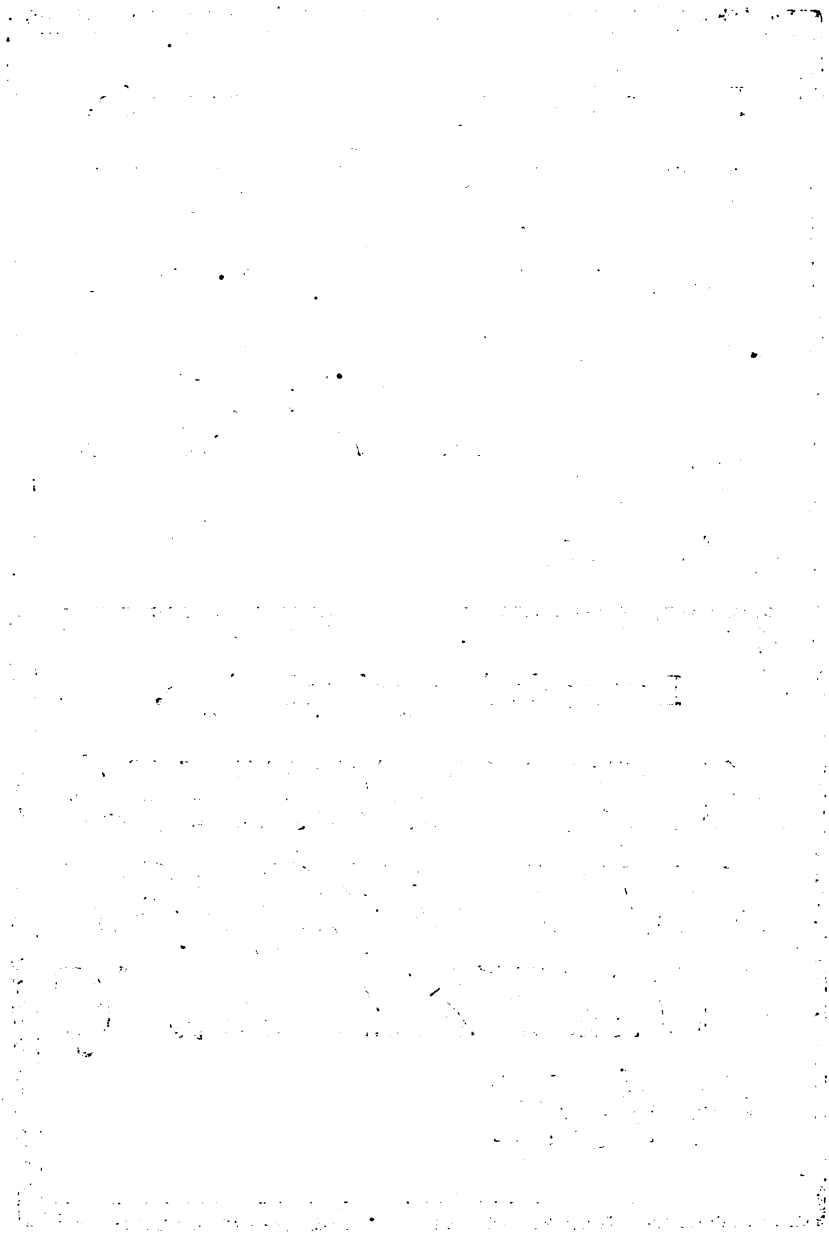
Lettres de deux points de gros romain.

ABCDEFGH
IJKLMNOP
QRSTVUXY
ZÆ

Lettres de deux points Italique.

ABCDEFGHIJ
KLMNOPQRST
VUXYZÆŒWÇ
ÉAM

Digitized by Google



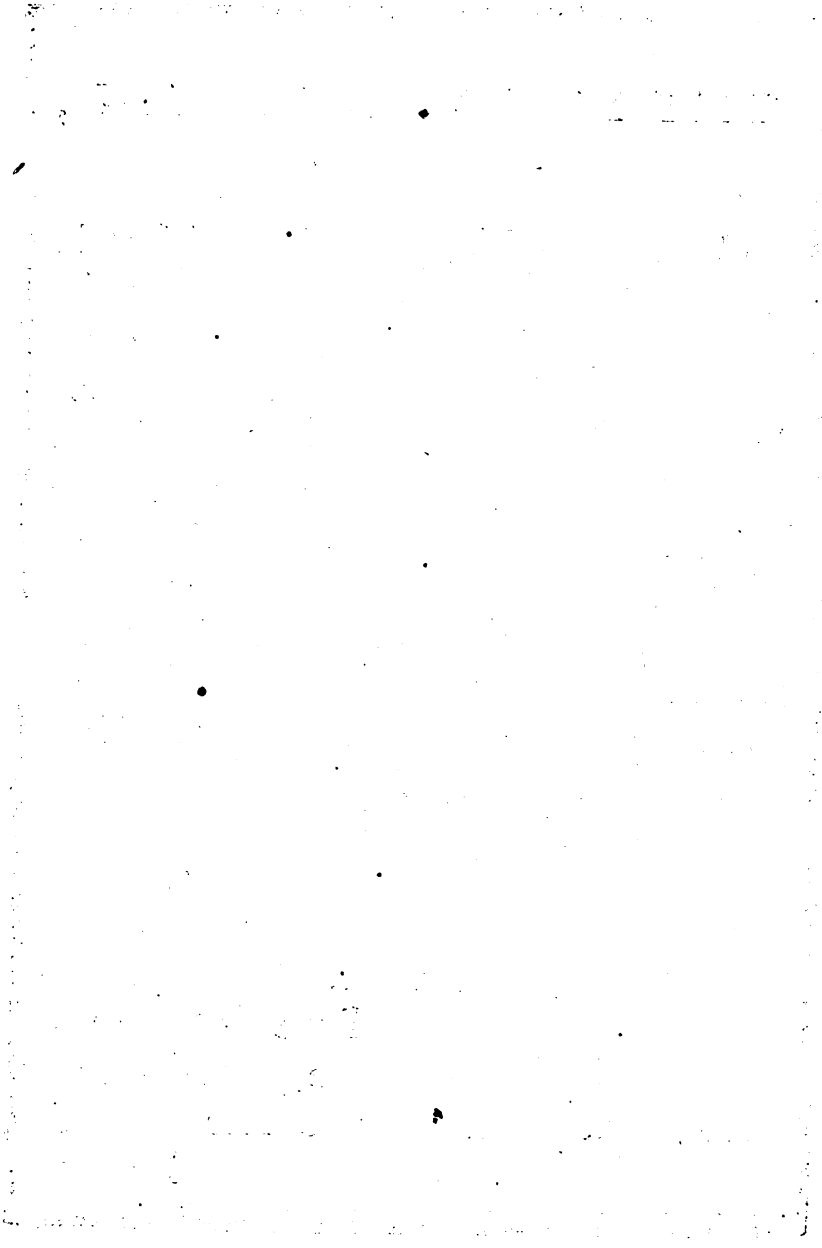
Digitized by Google

PETIT PARANGON ROMAIN, Numero LI.

Or, comme il étoit grand & puiſſant de corps, il falloit beaucoup pour le nourrir. Un jour donc qu'il avoit faim étant en campagne, il s'adreſſa à un nommé Theodamas, qui labouroit la terre : il lui prit un de ſes bœufs qu'il emporta ſur ſes épaules, & le dévora tout entier, quoique pût faire ce pauvre Theodamas, qui lui en fit mille reproches, avec de grands emportemens de colere : d'où vint la coutume de ce pays-là, de ſacrifier un bœuf à Hercule avec toutes ſortes d'imprécations.

Il alla en Eſpagne, où il ſépara les deux Montagnes Calpé, & Abyla pour donner entrée à l'Océan dans le milieu des terres, par le détroit de Gibraltar. Ces deux Montagnes ſituées vis-à-vis l'une de l'autre, à ſçavoir Calpé en Eſpagne, & Abyla en Mauritanie, paroiſſent comme deux colonnes,

Digitized by Google



Digitized by Google

lonnes, que l'on dit être les Colonnes d'Hercule, où il voulut graver ces mots, Non plus ultrà, comme ſi ç'eût été le bout du monde, & qu'il eût été contraint de borner en ce lieu-là ſes conquêtes; dans leſquelles il ne ſe ſervit jamais d'autres armes que d'une maſſuë de bois d'Olivier, qu'il conſacra enfin à Mercure comme au Dieu de l'éloquence, dont il reconnoiſſoit la vertu plus puiſſante que celle des armes.

Iunon très-mortifiée de le voir acquerir tant de gloire, cherchoit ſans ceſſe les occaſions de le perdre, ou de lui cauſer quelque malheur. C'eſt pourquoi, pendant qu'il deſcendit aux Enfers, elle ſuſcita Lycus, banni de Thebes, qui en ſon abſence étant allé ſurprendre cette ville, tua le Roi Creon avec ſes fils; & il étoit ſur le point de forcer Mégara, femme d'Hercule, & fille de Creon, lorſqu'Hercule ſur ces entrefaites revint des Enfers, & tua Lycus

Digitized by Google

Digitized by Google

Allemand de Petit Parangon.

So wir nun das Joch Christi auf uns nehmen sollen / wie er befiehlet / das ist / sein heiliges / edles Leben / so müssen wir des Eufels Joch fahren lassen / das ist / fleischliche / sichere / ruchelose Leben / und müssen das Fleisch nicht herrschen lassen über den Oeist: sondern es muss alles / was im Menschen ist / unter das Joch Christi / und unter seinen Seorsam / der Mille / der Berstand / die Bernunfft / die Begierde / und alle Adamische fleischliche Lüste / Röm.

Es gefället dem Fleisch wohl / geehret werden / hochgehalten und gerühmt werden / Reichthum / gute Tage und Mollusl pflegen: aber das alles unter das Joch Chrisli zwingen / das isl / unter Khrifli Schdessen allen nicht werth achten.

abcdefghiklmnopqrsstuvzy ꝛstflsl ffss, âêîôû, ǻěĭŏů, ǻěĭŏů, ǻěĭŏů, éľv̌ xďj ꝯ ꝛ ſæœ.:,?:/=, ãẽĩõũñm̃t̃r̃ʒp̃ꝓꝑq̇ ṗꝗꝙq̃g̃ǻěĭŏt̃r̃ãc̃ñ, ABCDEFGH JKLMNOPQRSTUXC.

Digitized by Google

Vignettes de Petit Parangon.

A

B

C

D

E

F

G

H

Digitized by Google

Digitized by Google

Lettres de deux Points de petit Parangon.

A B C D E F G
H I J K L M N
O P Q R S T V.
U X Y Z Æ

Lettres de deux points Italiques.

A B C D E F G
H I J K L M N
O P Q R S T V
U X Y Z Æ Œ
W Ç É

Digitized by Google

Digitized by Google

avec tous ſes Compagnons. Ce qui fit un grand affront à Junon, laquelle pour s'en venger, fit entrer Hercule en une telle fureur, qu'il tua ſa propre femme & ſes propres enfans; duquel déſaſtre il conſut une ſi grande affliction, aprés qu'il fut revenu à ſoi, qu'il ſe vouloit tuer lui-même, s'il n'en eût été empêché par les larmes & par les prieres d'Amphitryon & de Théſée.

Mais ce grand homme, aprés tant d'exploits, & aprés avoir tout ſurmonté par les armes, devint eſclave des femmes & de l'amour qu'il avoit pour elles. Omphale, Reine de Lydie, en fut une; & le maîtriſa telle-

Digitized by Google

Digitized by Google

ment, qu'il changea ſa Maſſuë en une Quenoüille, s'habillant en fille, & menant la vie des filles de Chambre de cette Princeſſe.

Il devint après amoureux de Déjanire, pour laquelle il fallut combattre contre Acheloüs, fils de Thétis, qui ſe ſentant le plus foible, ſe changeoit tantôt en un ſerpent, tantôt en un taureau, auquel il arracha une de ſes cornes, dont cet Achelous devint ſi confus, qu'il demeura depuis ſous la forme du Fleuve qui porte ſon nom; & les Naïades ſes Filles affligées d'une ſi grande diſgrace, donnérent la corne d'abondance, qu'elles tenoient de Jupiter, pour ravoir

Digitized by Google

Digitized by Google

Vignettes de gros Parangon.

A

B

C

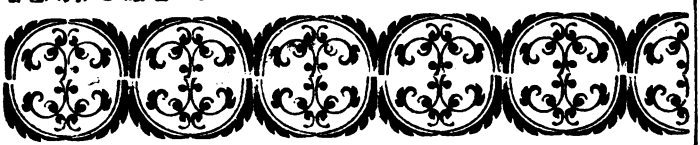
D

E

F

G

H

I 

Vignettes de Petit Canon.

A

B

C

Digitized by Google

Digitized by Google

PETIT CANON, Numero LV.

voir cette corne de leur pere. Car il faut ſavoir que Jupiter en ſon enfance, ayant été nourri du lait d'une certaine Chévre nommée Amalthée, par les ſoins de quelques Nymphes qui l'avoient en garde, il voulut uſer de reconnoiſſance, mettant cet animal parmi les Etoiles, & donnant aux Nymphes une de ſes cornes, qui avoit la vertu de leur fournir tout ce qu'-

Digitized by Google

Digitized by Google

elles ſouhaittoient ; d'ou vient qu'ils la nommerent la Corne d'abondance.

Hercule s'en retournant victorieux avec Déjanire, fut arrêté au paſſage d'une riviere ou Neſſus le Centaure s'offrit à lui pour porter en croupe Déjanire à l'autre bord. Mais ce traiſtre, aprés l'avoir paſſée, en eut abuſé, ſi Hercule ne l'eut percé d'un coup de flêche, du-

Digitized by Google

Digitized by Google

Lettres de deux points de petit Canon.

A B C D E
F G H I J K
L M N O P
Q R S T U
V X Y Z
Æ Œ . , -

Digitized by Google

Digitized by Google

Gros Canon deux points de gros Romain,
Numero LVII.

quel ſe ſentant mourir, & s'en voulant venger, il donna ſa Robe teinte de ſon ſang à Déjanire, lui perſuadant que ſi ſo mari la revêtoit, il n'auroit jamais d'amour pour d'autres

Digitized by Google

Digitized by Google

ALLEMAND DE deux points de Gros Romain,

Weil nun niemand fur den bosen Maulerne gesichert ist / und aber Biederschelten verboten / und dem Christlichen Glauben ungemasque / So ist darwider kein anderer Rath / dann dasque man gebissen Trost aus Gottes Mort fasse,

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Gros Canon Ma

Numero

femmes. Ce qu'ayant cr
Robe par Lycas ſon ſervit
fioit ſur le Mont Oeta. M
autrement qu'elle ne pénſo
pris cet habit, que la malig
qui étoit un très-puiſſant v
le corps, & lui cauſa une ard

Digitized by Google

Maîgre ordinaire,

ero LVIII.

nt crû elle lui envoya cette
erviteur, un jour qu'il ſacri-
. Mais la choſe arriva tout
énſoit, car il n'eut pas ſitoſt
alignité du ſang de Neſſus
nt venin, lui entra par tout
ardeur ſi furieuſe, que par

R

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Gros Canon Ita

Numero

déſeſpoir, il ſe jetta dans un
réduit en cendre: le ſervitеu
la Mer, où il fut transformé
de déplaiſir ſe tua d'un cou
Mari.

Hercule pourtant, avan
par ſerment Philoctète fils a

Digitized by Google

n Italique maîgre,

ero LIX.

s un bûcher ardent, & y fut

iteur Lycas ſe précipita dans

ormé en un Rocher: Déjanire

n coup de la Maſſue de ſon

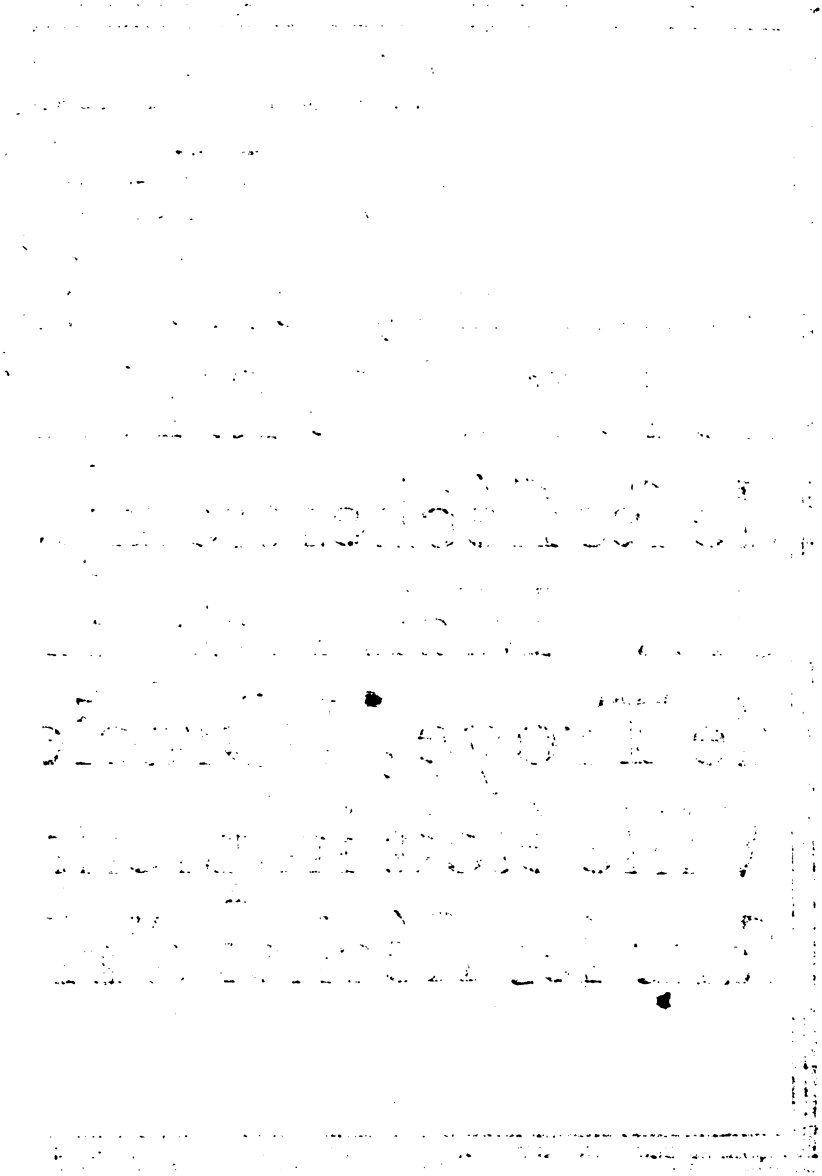
vant que de mourir obligea

ls. de Péan, ſon compagnon

S

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

Gros Canon C
Numero
& ſon ami, de ne découv
ne le lieu de ſa ſépultu
de ſes fléches trempées c
dre. Mais lorſqu'il fal
de Troye, l'Oracle ay
Ville étoit imprenable
ſans les fléches d'Herc

Digitized by Google

non Ordinaire,
mero LX.
découvrir jamais à perſon-
epulture, & lui fit préſent
npées dans le ſang de l'Hy-
u'il fallut aller à la guerre
cle ayant répondu que la
enable ſans les cendres &
'Hercule, il fut contraint

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Gros Canon Italiq

Numero I

de déclarer le lieu où il les

ne point fauſſer ſon ſerment

du pied : dequoi il fut bien

chemin pour aller à Troye

lui bleſſa le pied qui avoité

fidie ; & la playe rendit ta

devint inſupportable, ce qu

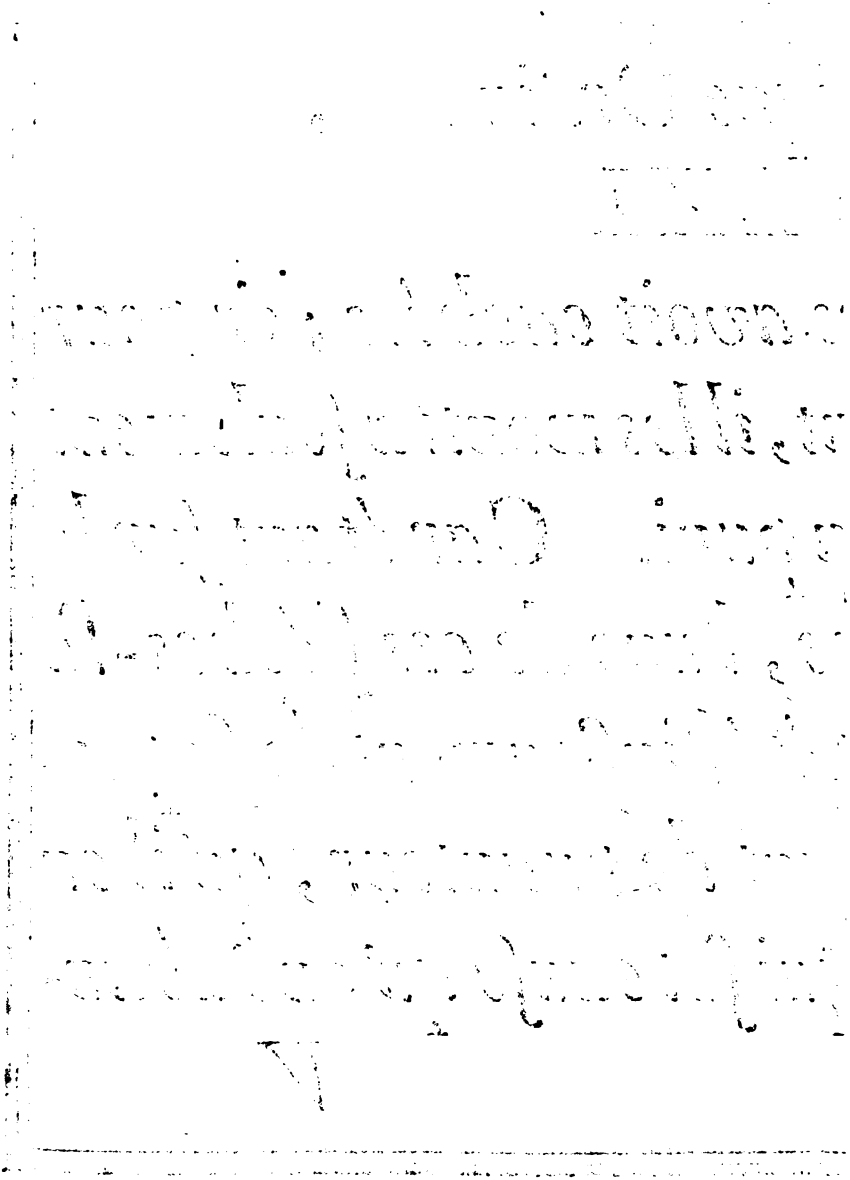
Digitized by Google

Italique Ordinaire,
nero LXI.

illes avoit cachées ; & pour
ment, il les montra ſeulement
bien puni. Car étant ſur le
roye, l'une de ces fléches-là
voit été l'inſtrument de ſa per-
it tant de puanteur, qu'il en
ce qui fut cauſe qu'on l'aban-

V

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Gros Canon
Numero
donna en l'Iſle de
te-fois les Grecs v
les fléches d'Her
toit le maître, ils
réuſſir à Troye, i
Ulyſſe, qui l'ame
depuis fut guéri

Digitized by Google

anon gros œil,
nero LXII.
e de Lemnos. Tou-
ecs voyant que ſans
'Hercule, dont il é-
e, ils ne pouvoient
ye, ils déléguerent
amena au Siege, &
uéri par Machaon,

X

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Gros Canon qua
Cicero, Num
cet illuſtre Mede
lape.

Hiſtoire de
Theſée étoit fi
des Athéniens, q
nom á la Mer Ege

Digitized by Google

quatre points de
umero LXIII.
edecin, fils d'Eſcu-

e de Theſée.
t fils d'Egée, Roi
s, qui fit porter ſon
Egée. Il vivoit du

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Gros Canon qu
Cicero, Num
temps d'Hercule, &
quelque parenté.
vent compagnon de
& ſe rendit parfait
généroſité, après av
vage empoiſonné

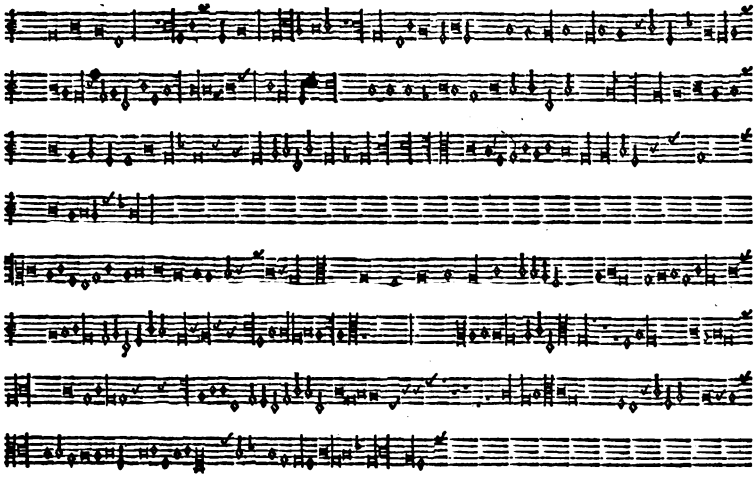
Digitized by Google

n quatre points de
Numero **LXIV.**
le, & lui touchoit de
té. Auſſi fut-il ſou-
on de ſes avantures,
fait imitateur de ſa
s avoir évité un breu-
né que Medée, ſa

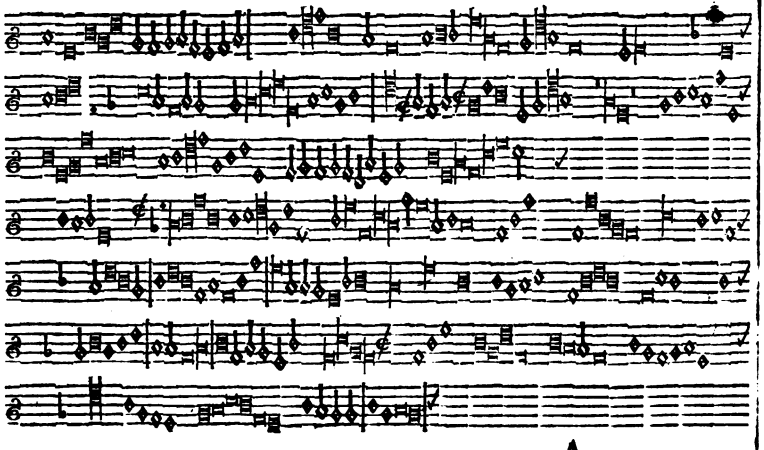
Digitized by Google

Digitized by Google

Muſique au corps de Gros Romain.



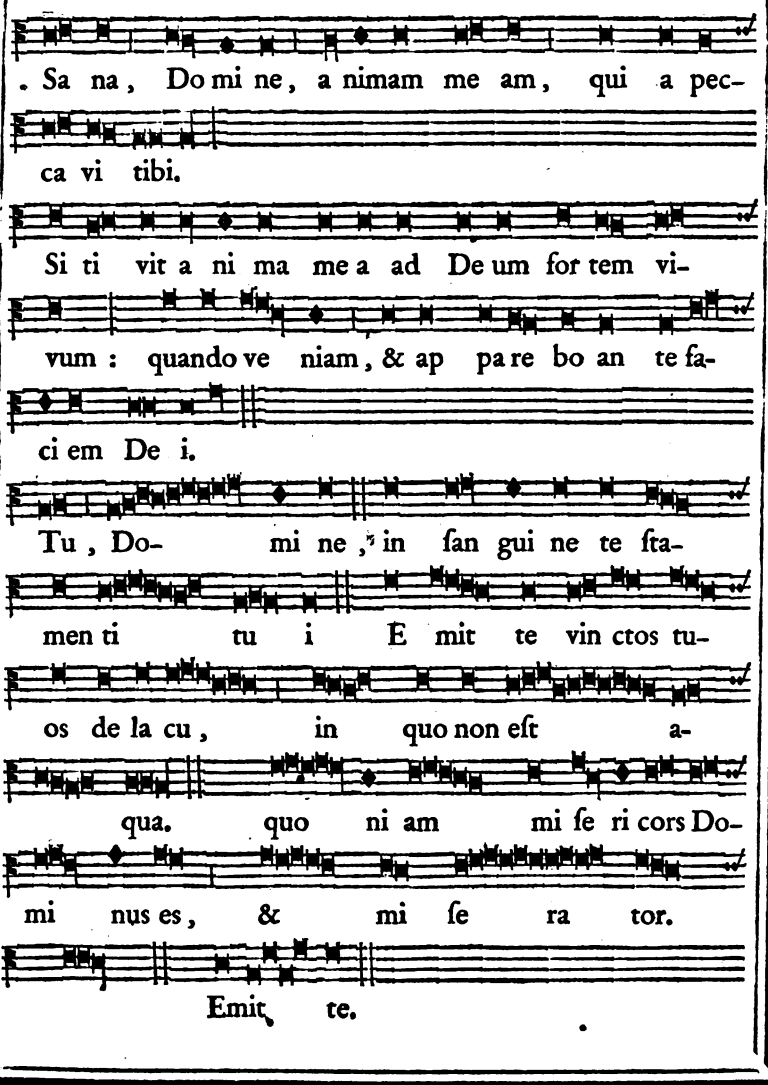
Muſique de gros Parangon.



Digitized by Google

Digitized by Google

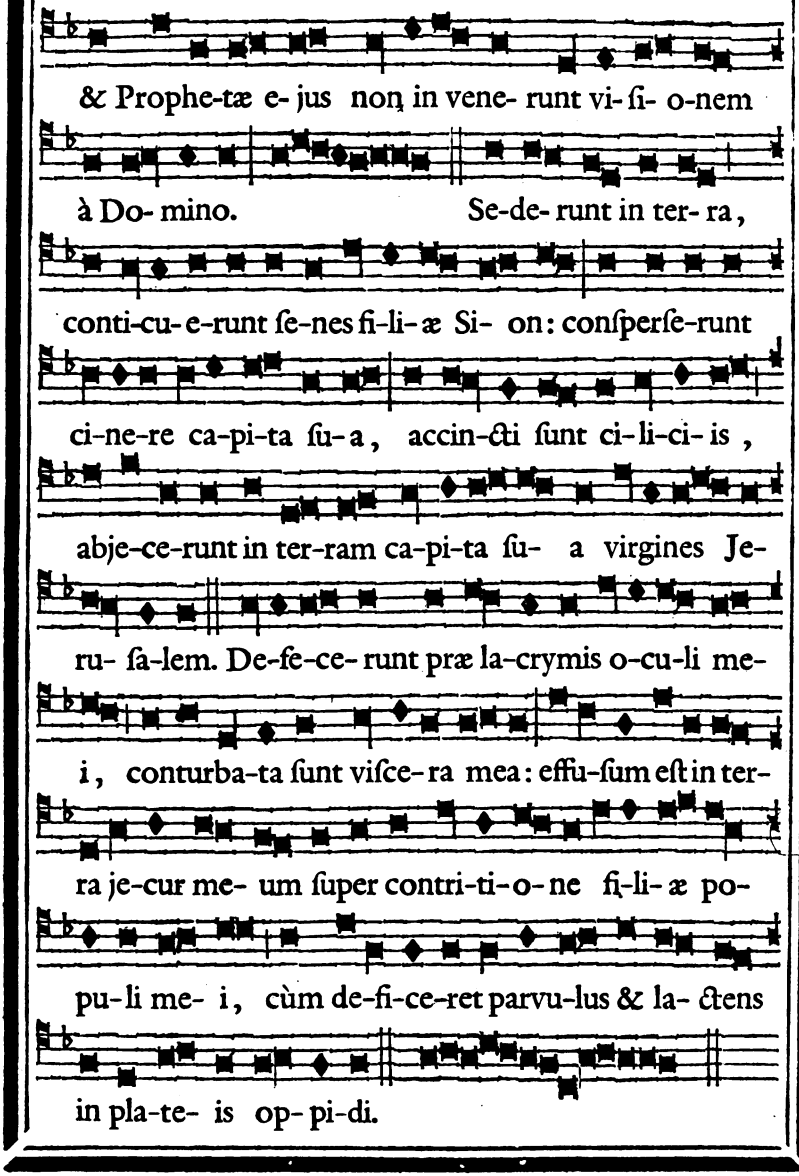
Note au corps de Gros Romain.



Digitized by Google

Digitized by Google

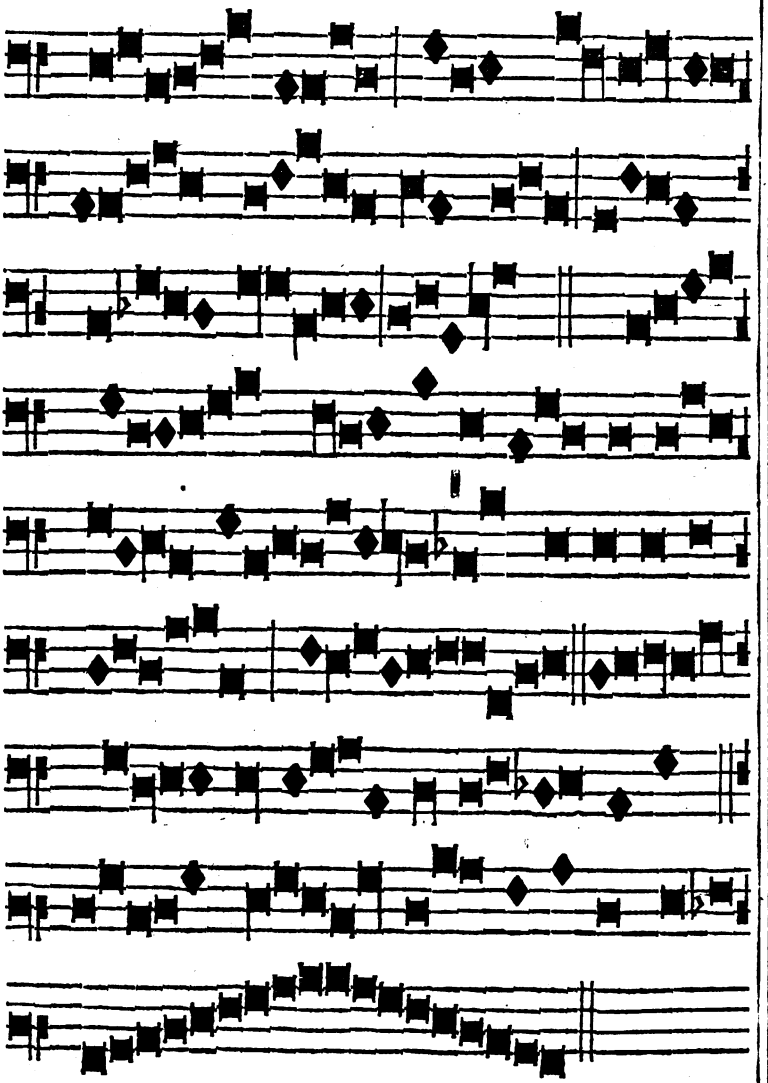
Note de deux Points de Cicero.



Digitized by Google

Digitized by Google

Note de deux Points de gros Romain.

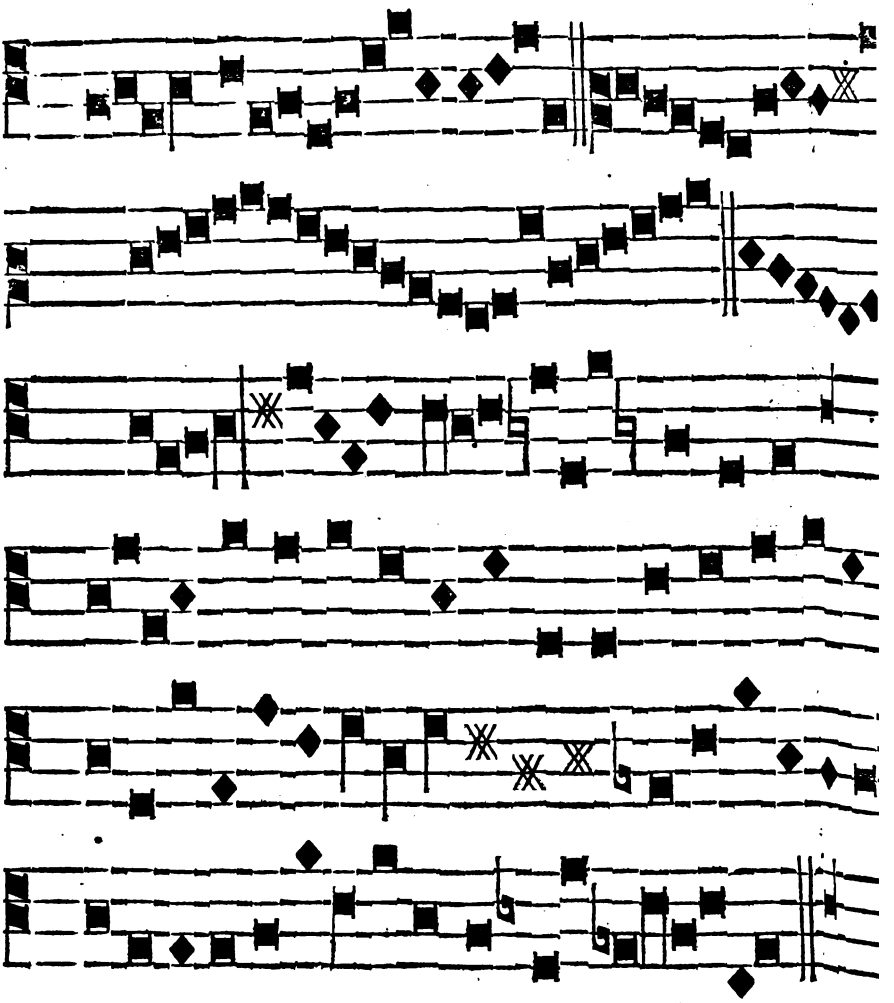


Digitized by Google

Digitized by Google

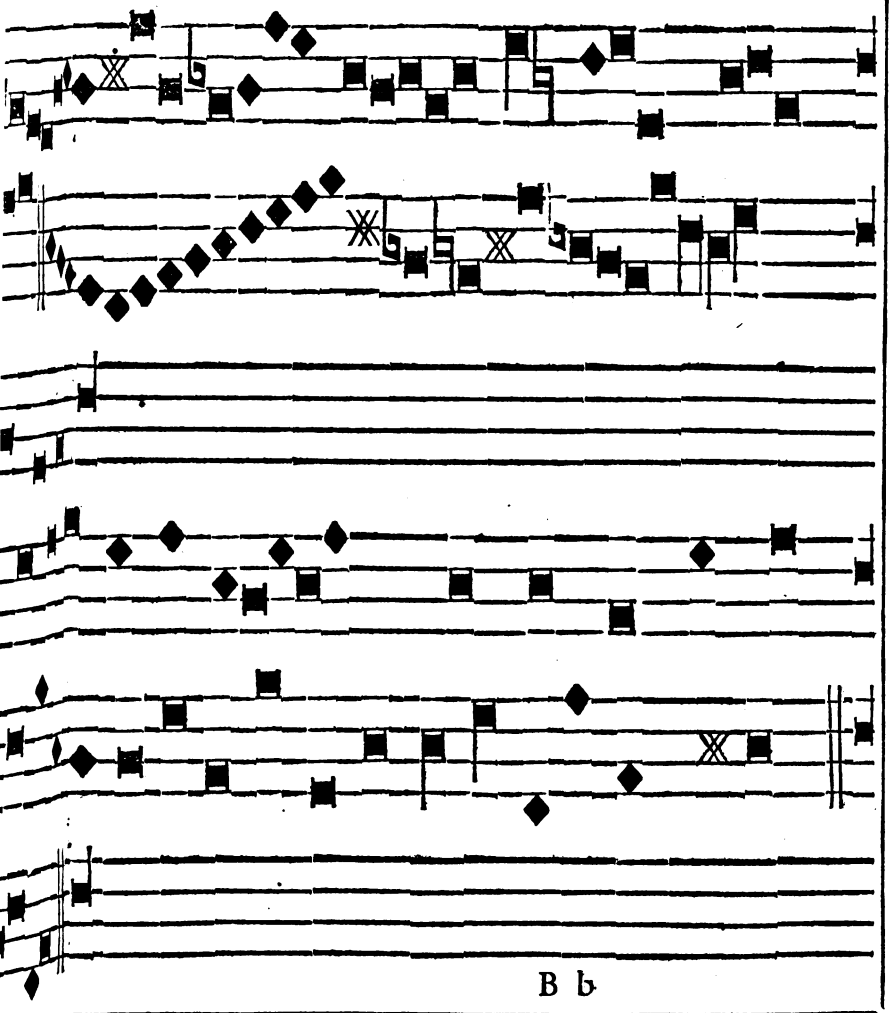
Digitized by Google

Note de quatre Poin



Digitized by Google

quatre Points de Cicero.

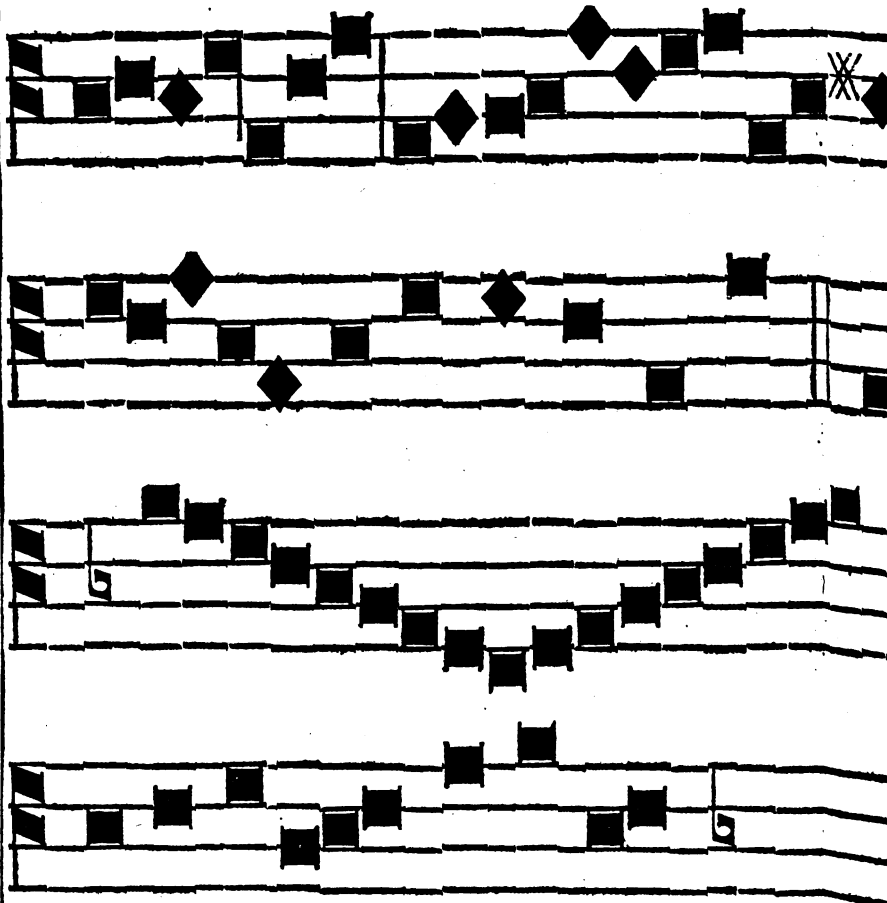


Digitized by Google

Digitized by Google

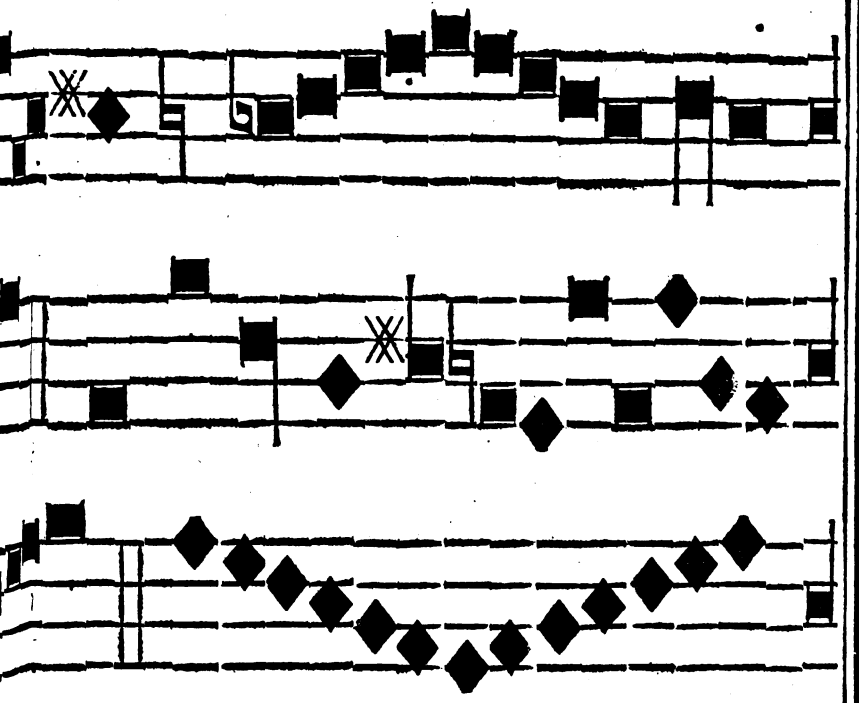
Digitized by Google

Note de quatre Points d



Digitized by Google

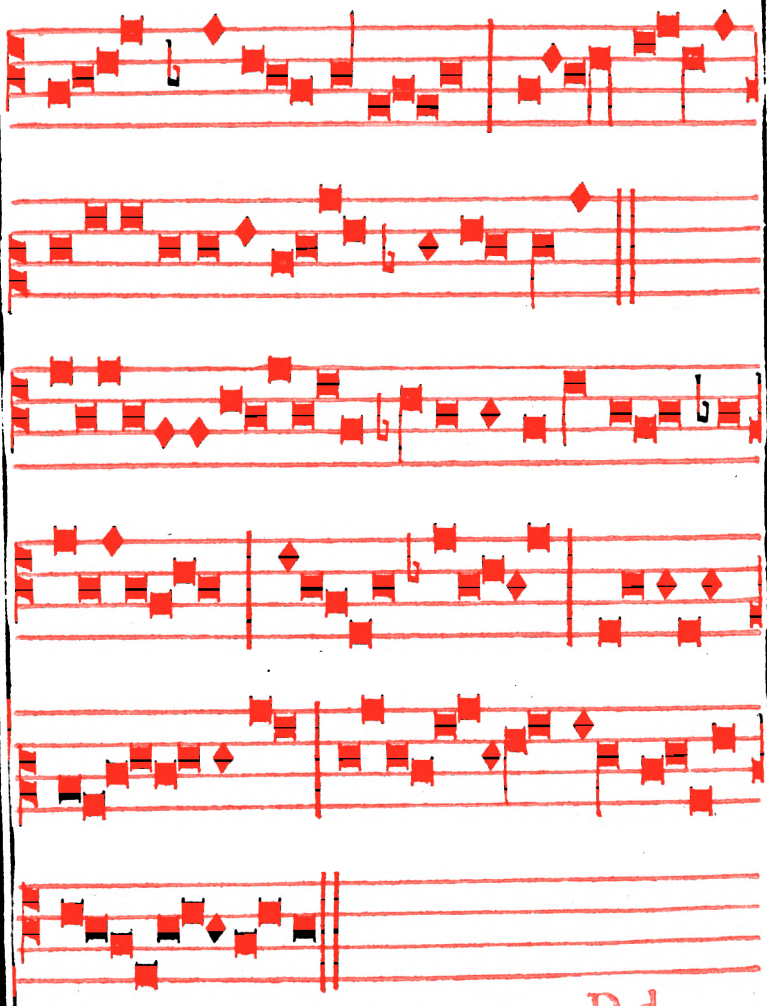
re Points de Gros Romain.



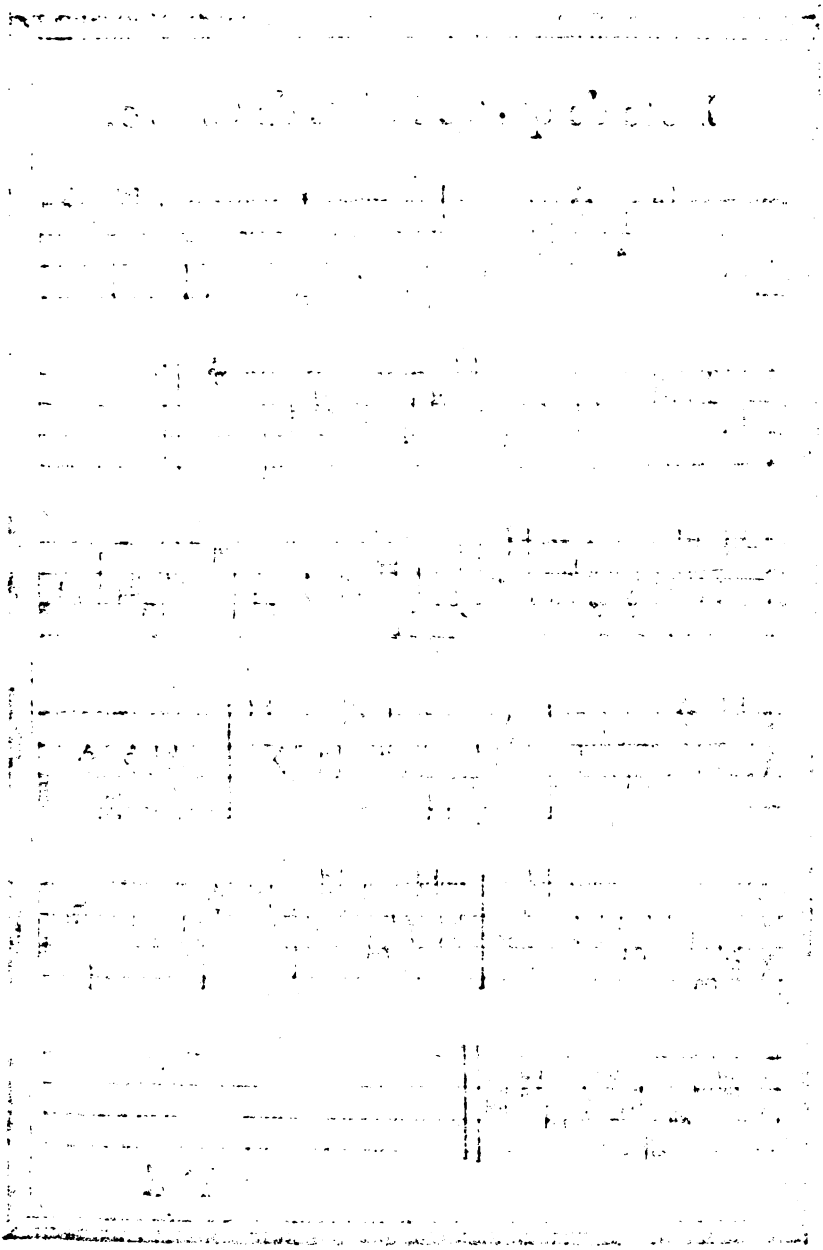
Digitized by Google

Digitized by Google

Note de quatre Points de Cicero.

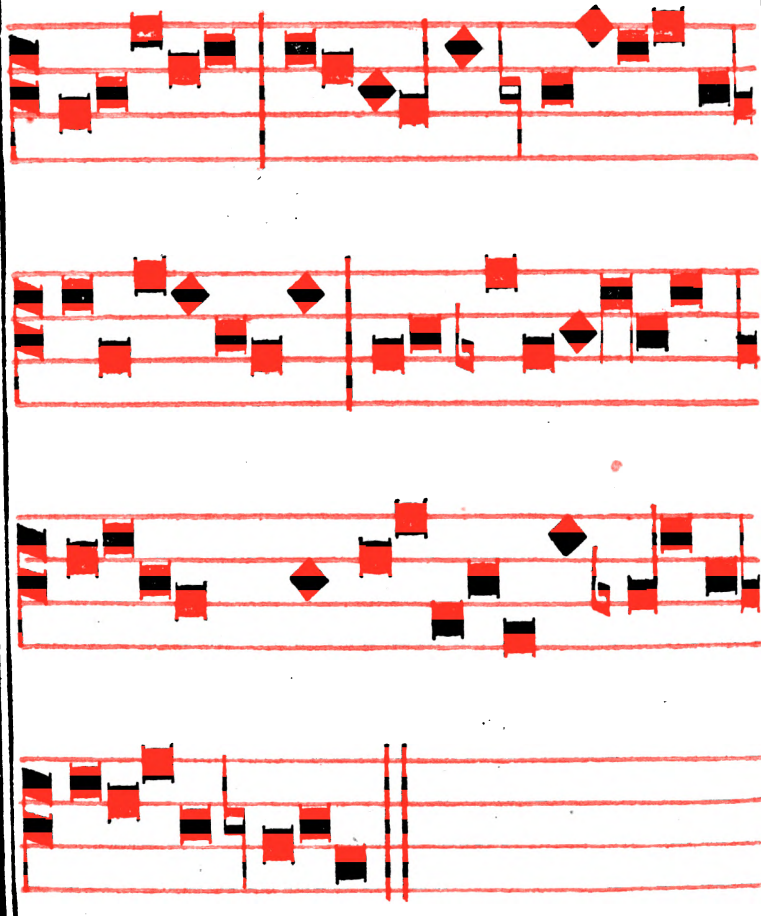


Digitized by Google



Digitized by Google

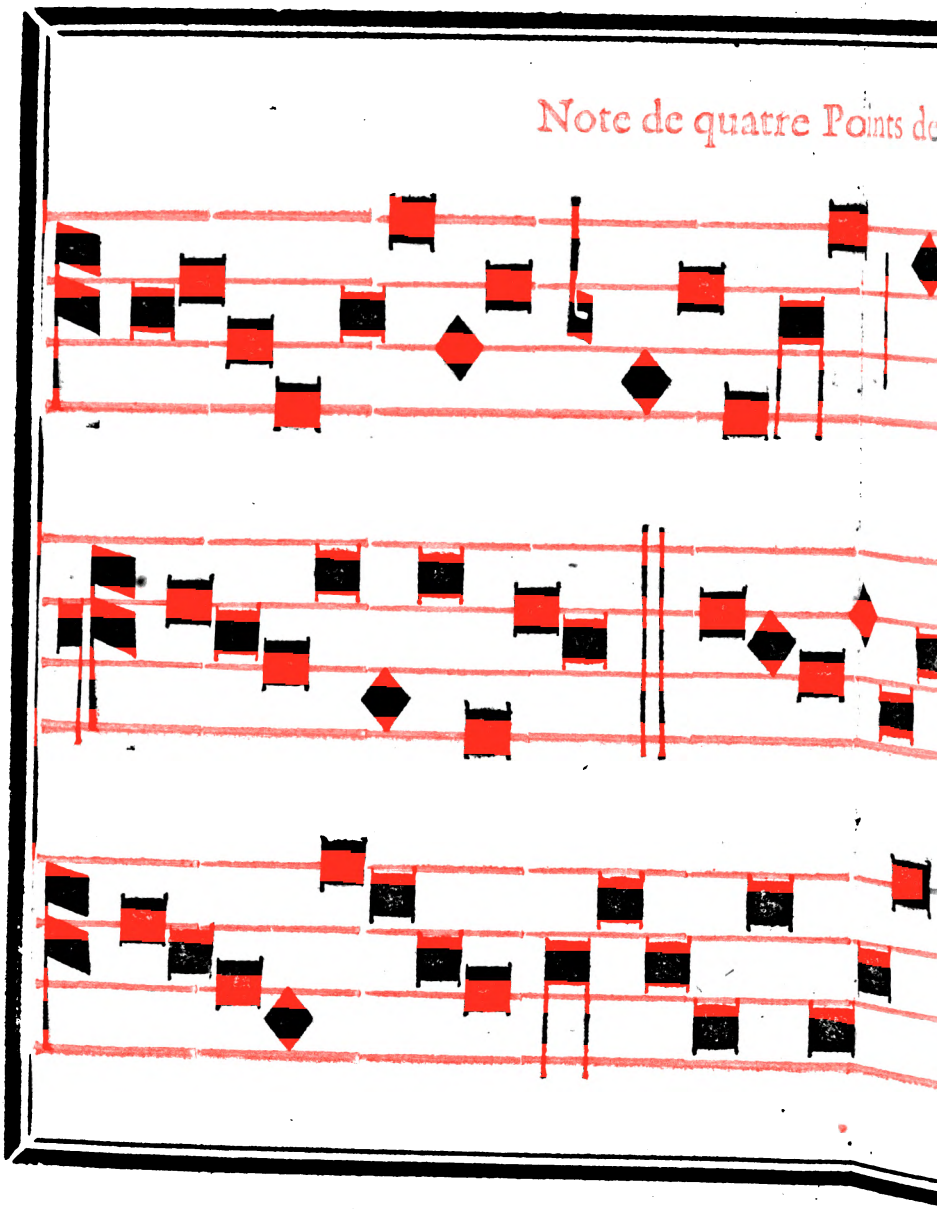
Note de quatre Points de Gros Romain.



Digitized by Google

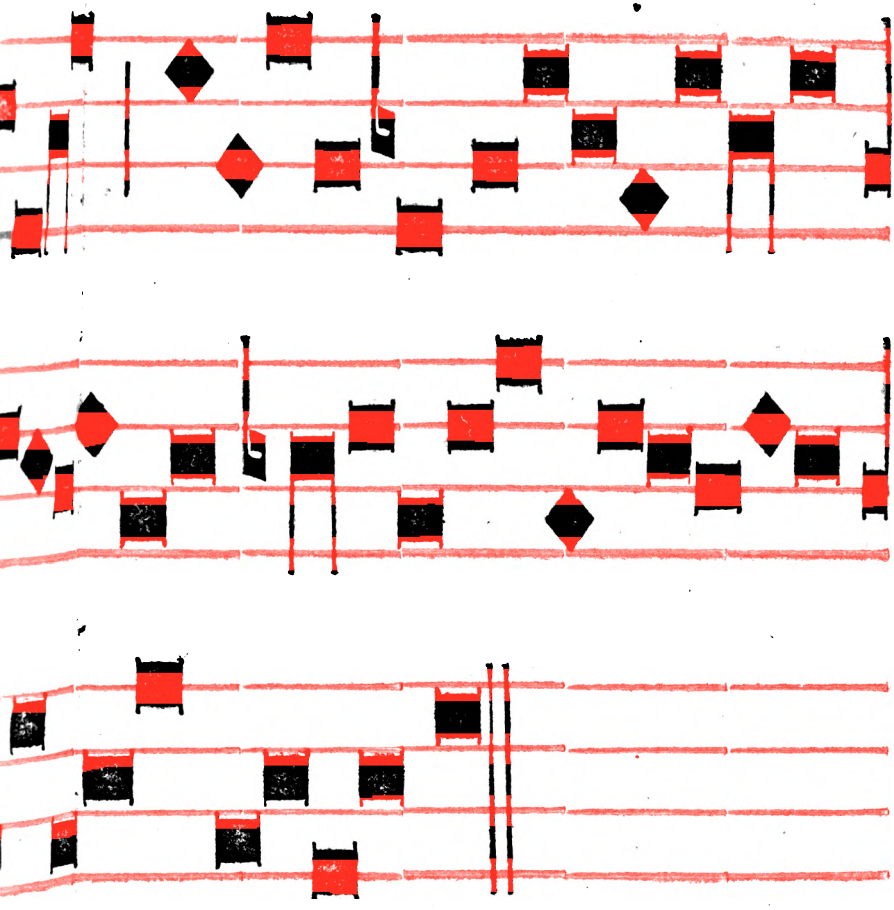
Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google

quatre points de Parangon.



Digitized by Google